

LOUIS F. WERE

Les
Principes

d'Interprétation
Bibliques

LE GRAND CRI

« LES PRINCIPES D'INTERPRÉTATION BIBLIQUES »
LOUIS F. WERE

TITRE ORIGINAL :
BIBLE PRINCIPLES OF INTERPRETATION

CE LIVRE A ÉTÉ TRADUIT PAR L'ASSOCIATION
«LE GRAND CRI» EN FÉVRIER 2015.
UNE QUANTITÉ LIMITÉE A ÉTÉ ÉDITÉE AFIN QUE
LES ÉTUDIANTS DE LA BIBLE PUISSE ACQUÉRIR
LES PRINCIPES D'INTERPRÉTATION BIBLIQUES POUR
Étudier la Parole de Dieu.
CE LIVRE PEUT ÊTRE TÉLÉCHARGÉ EN FORMAT PDF SUR
WWW.LEGRANDCRI.ORG/PUBLICATIONS/LIVRESTRADUITS.

LE GRAND CRI
CONTACT@LEGRANDCRI.ORG
WWW.LEGRANDCRI.ORG
[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/USER/LGC777LC/VIDEOS](https://WWW.YOUTUBE.COM/USER/LGC777LC/VIDEOS)

CE LIVRE EST INTERDIT À LA VENTE

PRINTED IN GERMANY
BY MHA MISSION

Table Des Matières

	Bibliographie	5
	Avant Propos	7
Principe 1 :	L'interprétation Doit Révéler Christ et faire de Lui le centre.....	11
Principe 2 :	Comparer les Écritures avec les Écritures pour une lumière plus claire	13
Principe 3 :	Les choses concernant Israël appartiennent maintenant à l'Église	17
Principe 4 :	L'Évangile dans chaque passage et la prophétie	20
Principe 5 :	La loi de la croissance ou du développement : Le principe de répétition et d'élargissement – La répétition contient une explication	24
Principe 6 :	La loi à l'échelle mondiale symbolisée par la loi locale	31
Principe 7 :	La loi de la signification des noms bibliques	34
Principe 8 :	La loi gouvernant les interprétations « spirituelles »	40
Principe 9 :	Observer le sens profond, interne – Pas uniquement ce qui est à la surface.....	45
Principe 10 :	Le concept du livre de l'Apocalypse – Toutes les lois d'interprétations montrent que le rassemblement des nations à « Harmaguédon » doit commencer avant la fin du temps de grâce.....	49
Principe 11 :	Les principes du Nouveau Testament déterminent l'interprétation de la dernière partie du livre de Daniel 11.....	65
Principe 12 :	L'application « double » et « triple » de la prophétie. « Divisant correctement la Parole de la vérité » 2 Timothée 2 : 15	69
Principe 13 :	Le principe de la « triple » application révélé dans l'Apocalypse..	72

Bibliographie

Louis Fitzroy Were naquit le 29 avril 1896 à Prospect, dans le Sud de l'Australie. Il mourut d'une crise cardiaque le 2 avril 1967 à l'âge de 71 ans. Le grand-père de Louis Were immigra en Australie en 1880, en provenance de l'Angleterre. Il faisait partie d'une famille bien enracinée dans l'Adventisme du Septième Jour.

C'est grâce à son frère Albert alors âgé de vingt-deux ans que Louis alors âgé de dix-huit ans accepta la foi adventiste. Il se maria quelques temps après avec Jessie Blanche Henderson. Il eut un seul enfant, Nancy en 1922.

Il séjourna à Avondale College en Australie pour être formé en tant que missionnaire adventiste, puis il servit dans différentes missions étrangères.

A son retour, il devint un évangéliste éminent, et il fit des campagnes d'évangélisation en Nouvelle Zélande, en Australie etc. Il séjourna principalement en Nouvelle Zélande. Sa femme mourut autour des années 1942 d'un cancer.

En 1924, il fut consacré pasteur. Il fut un délégué considéré à l'Australasian Union Conference Annuals Concils de 1932-1935. Ses premiers articles sur la prophétie apparurent dans le magazine Signs of the Time qui étaient destinés à contrecarrer les vues des croyances futuristes. Il était en désaccord avec l'interprétation d'Uriah Smith sur le rôle de la Turquie dans la prophétie biblique. En tant que membre du sous comité, il présenta ses vues sur Harmaguédon et la prophétie entre 1941 et 1942. Mais la plupart des membres du comité rejetèrent ses interprétations prophétiques. Ses interprétations prophétiques étaient en contradiction avec les vues générales de l'église. Un comité particulier fut ouvert appelé « Le comité d'étude spéciale » pour étudier les vues prophétiques de Louis Were. La majorité des membres du comité rejetèrent ses interprétations prophétiques. Ainsi il fut rejeté par ses pères et avec la mort de sa femme à la suite d'un cancer se retrouva dans une situation vulnérable. On l'accusa d'avoir une relation avec une jeune femme avec laquelle il faisait des études bibliques avec le Pasteur Arthur Jacobson.

Louis Were épousa, Alma Belle Preuss de Victoria, le 25 Janvier 1943. Il retourna à Adelaide et immédiatement des problèmes surgirent. Des personnes l'accusèrent de se comporter de façon immorale, affirmant l'avoir vu dans un parc la nuit avec une femme. Were expliqua plus tard que cette femme le pressait de la visiter chez elle et était jalouse qu'il se soit marié avec une rivale. Louis Were pria avec

elle dans un parc non loin du domicile de cette femme. Plus tard, cette dernière avoua que c'était elle qui faisait courir les rumeurs sur Louis Were et que rien ne s'était passé entre eux. Le 9 Mars 1943, le comité exécutif de la conférence du Sud de l'Australie vota pour licencier Louis Were, mais le président de la conférence, M. Scragg objecta. Mais Il ne fut pas réintégré.

Sa femme et lui déménagèrent à Melbourne. Il travailla dans les bureaux, sa femme travailla dans l'industrie du vêtement. Louis Were ne fut pas radié. Leur dévouement personnel envers l'église ne diminua pas. Louis continua de gagner des âmes. Il conduisit les cours bibliques et les études bibliques du samedi après midi de son église.

Il consacra beaucoup de son temps libre à la rédaction d'articles, de livres sur les prophéties des derniers jours. Beaucoup de ses écrits circulèrent en Europe, en Australie, aux Etats-Unis et furent très influents dans le milieu adventiste. L'acceptation de ses vues fut progressive et de nos jours sont largement répandues.

Il fut réintroduit dans le ministère à l'âge de 58 ans. Une fois l'an il écrivait un livre sur l'eschatologie.

Informations prises sur le site : <http://www.andrews.edu/library/car/cardigital/digitized/documents/b17248838.pdf>

A Avant Propos

Bien des parties de l'Écriture que des savants déclarent mystérieuses, ou considèrent comme sans importance, débordent de consolations et d'exhortations pour celui qui a été instruit à l'école du Christ ». *Great Controversy*, 599 ; *Tragédie des Siècles*, 650.

« Nous pouvons parvenir à une compréhension de la Parole de Dieu seulement à travers l'illumination de cet Esprit par lequel la Parole a été donnée... Si nous ne voulons pas que les Écritures soient voilées à notre compréhension, nous devrions avoir la simplicité et la foi d'un petit enfant, prêt à apprendre et à rechercher l'aide du Saint-Esprit... Il y a plusieurs choses qui semblent difficiles et obscures, que Dieu rendra claires et simples pour ceux qui cherchent à les comprendre ». *Steps to Christ*, 110 ; *Vers Jésus*, 168-169.

« L'idée que certaines parties de la Bible ne peuvent être comprises a conduit à négliger certaines de ses vérités les plus importantes. Les mystères de la Bible n'en sont pas parce que Dieu a cherché à dissimuler la vérité, mais parce que notre propre faiblesse et notre ignorance nous ont rendus incapables à comprendre et à nous approprier la vérité. La limitation n'est pas son but à Dieu, mais elle est dans notre capacité. Parmi ces portions des Écritures si souvent passées sous silence en raison d'une compréhension impossible à obtenir, Dieu désire que nous comprenions autant que nos esprits sont capables de recevoir ». *Signs* 25.4.1906

La Certitude de notre Message

« Tout comme il est certain que Dieu vit, il est aussi certain que nous détenons la vérité » *Testimonies for the Church*, vol. 4, 595

« Nous ne devons pas deviner quoi que ce soit » *Great Controversy*, 598 ; *Tragédie des Siècles*, 648.

« Comment les pionniers de notre mouvement obtinrent-ils la compréhension avancée de la Parole de Dieu ? « Nous devons sonder les Écritures avec beaucoup de prières... Parfois toutes les nuits devraient être consacrées à sonder les Écritures, et demander à Dieu avec sincérité la direction » *Gospel Workers*, 302 ; *Le Ministère Évangélique*, 296.

« Nous devons répéter dans notre oeuvre les paroles des pionniers, qui savaient ce que cela coûtait de sonder la vérité comme un trésor caché » *RH*, 25.5.1905.

Le dernier message de Dieu pour les derniers jours est très bien établi sur des principes d'interprétation par lesquels nous pouvons prouver qu'il vient de Dieu.

« Je vis que la Parole de Dieu, comme un tout, est une chaîne parfaite, une portion expliquant l'autre » *Early Writing*, 220 ; *Premiers Écrits*, 220. Toute interprétation erronée brisera la « chaîne parfaite ».

« Sachant d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation personnelle. Car la prophétie n'est pas venue autrefois par la volonté de l'homme ; mais les saints hommes de Dieu ont parlé quand ils étaient poussés par l'Esprit Saint ». *2 Pierre 1 : 20-21*. Les prophéties données par le Saint-Esprit doivent être expliquées par le Saint-Esprit. « Il vous enseignera toutes choses » *Jean 14 : 26*.

« Cependant quand Lui, l'Esprit de vérité, sera venu, Il vous guidera en toute vérité car Il ne parlera pas de Lui-même ; mais Il dira tout ce qu'Il aura entendu, et Il vous montrera les choses à venir » *Jean 16 : 13*. Paul déclarait qu'il avait été enseigné par le Saint-Esprit. « Lesquelles choses aussi nous parlons, non pas avec les mots qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit Saint, *comparant les choses spirituelles avec [les choses] spirituelles*. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles sont folie pour lui, il ne peut pas non plus les connaître, parce qu'elles se *discernent spirituellement*.

1 Corinthiens 2 : 13-14. Le Saint-Esprit l'a enseigné en le guidant à comparer un texte avec un autre. Un verset n'est pas suffisant à lui-seul, alors, une étude plus longue sera nécessaire pour rassembler les maillons de la chaîne de vérité. Cette procédure n'est pas acceptable pour « l'homme naturel ».

« Plus nous cédon à la direction de l'Esprit, plus – comme les pionniers de notre mouvement » nous emploierons cette méthode de vérification de la « chaîne parfaite » de vérité qui doit être trouvée dans les Écritures, et nous nous appuyerons moins sur la méthode de « l'homme naturel » dans la simple lecture d'un verset et de donner son opinion de celui-ci.

« Nous devrions faire de la Bible son propre interprète » *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 106.

« Comparer les Écritures avec les Écritures » *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 476.

« La Bible est son propre interprète. Les Écritures doivent être comparées avec les Écritures » *Education*, 190 ; *Éducation*, 216.

« La Bible est son propre interprète, un passage expliquant un autre passage » *Testimonies for the Church*, vol. 4, 499.

L'Universalité de la Loi

1. Les lois scientifiques aident à la compréhension scientifique.
2. Les lois de la nature doivent être étudiées pour apprendre les secrets de la nature.

3. Les lois de la santé sont une étude essentielle pour vivre sainement.
4. Les lois d'interprétation sont des tests infaillibles dans l'étude de la prophétie biblique.

« Il existe de grandes lois qui gouvernent le monde de la nature et les choses spirituelles sont contrôlées par des principes aussi sûrs » *Testimonies for the Church*, vol. 9, 221.

Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. (1 Corinthiens 14 : 33)

« Le système et l'ordre sont manifestes dans toutes les œuvres de Dieu dans l'univers. L'ordre est la loi du ciel... Chaque chose connectée avec le ciel est dans un ordre parfait ». *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 26, 29.

« Chaque chose dans la nature est gouvernée par des lois ou des principes. Les chimistes, les scientifiques travaillent dans toutes les branches de la recherche naturelle, découvrent des lois dont Dieu a doté la nature : les principes par lesquels le Créateur soutient Sa création vaste et compliquée. Le succès arrive lorsque nous découvrons et utilisons les lois de Dieu dans le monde naturel. L'échec vient par un mépris de ces lois. Comme jamais auparavant, les hommes voient maintenant que chaque chose dans la nature est contrôlée par certaines lois ou principes. Comme la Bible a été inspirée par Dieu (2 Timothée 3 : 16, 2 Pierre 1 : 21 etc.) n'est-il pas raisonnable de croire que les Écritures sont basées sur des lois d'interprétation définies que nous devons étudier et suivre si nous voulons obtenir une véritable compréhension de la Parole de Dieu ? Comment les lois de la nature ont-elles été découvertes ? Par une recherche patiente. De même celui qui sonde les Écritures avec patience et prière, apprend, à partir de son « étude » qu'il existe des lois qui régissent la « division correcte de la Parole de Vérité ». 2 Timothée 2 : 15 « Tu as magnifié ta parole au-dessus de tout ton nom » Psaume 138 : 2. Ainsi, nous pouvons nous attendre à trouver ces lois ou ces principes d'interprétation opérer dans l'étude de la Parole de Dieu. Tout comme les scientifiques ont ouvert plusieurs rayons par leurs découvertes en appliquant les lois qui opèrent dans la nature, ainsi nous ferons d'importantes découvertes dans la mine de vérité de Dieu, si nous faisons attention aux lois d'interprétation. LA PAROLE DE DIEU DOIT ÊTRE COUPÉE DROITEMENT – cela requiert de l'effort et de la patience.

« Étudie pour te présenter approuvé à Dieu, [comme] un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, coupant droitement la parole de vérité » 2 Timothée 2 : 15.

« De même, celui qui découvre le trésor céleste ne trouvera aucune peine trop grande, aucun sacrifice trop dur pour s'assurer la possession des trésors de la vérité. Dans la parabole du champ contenant le trésor, ce trésor représente les Saintes Écritures... Dans les types et les symboles, les grandes vérités de la rédemption étaient voilées ». Les hommes étaient « trop indolents pour entrer dans un travail diligent et sérieux, représenté dans la Parole comme creusant pour découvrir le trésor caché ». « Les paroles de Christ sont vérité et elles ont une

signification plus profonde que ce qui apparaît à la surface... Il doit y avoir une recherche approfondie et une étude sérieuse. Des perceptions nettes et claires ne seront jamais la récompense de l'indolence... Nous ne pouvons pas nous attendre à obtenir une connaissance spirituelle sans peine. Ceux qui désirent découvrir les trésors de vérité doivent creuser pour eux-mêmes comme le mineur fouille pour les trésors cachés de la terre ». *Christ's Object Lessons, 104-114 ; Parables de Jésus, 82-91.*

Plusieurs principes pour nous guider dans notre étude sont présentés dans les Écritures, mais comme notre plan doit être limité dans la taille, nous présenterons seulement ceux qui lorsqu'ils sont appliqués, prouvent que notre message est en effet le dernier message de Dieu. « Afin que tu puisses connaître la certitude de ces choses dans lesquelles tu as été instruit » *Luc 1 : 4 ; Proverbes 22 : 21.*

Les Principes d'Interprétations Bibliques Sont Prouvés et Appliqués Dans l'Étude Des Les Prophéties Des Derniers Jours.

PRINCIPE 1

L'interprétation Doit Révéler Christ.

*« Sondez les Écritures...
car elles rendent témoignage de Moi »*

Jean 5 : 39.

Toute la Bible parle de Christ. A partir du premier récit de la création... à la dernière promesse nous lisons Ses œuvres et écoutons Sa voix ». Steps to Christ, 88 (ou 92) ; Le Meilleur Chemin, 86.

Application :

L'Apocalypse est « la Révélation de Jésus-Christ » Apocalypse 1 : 1. « Moi, Jésus, ai envoyé Mon ange pour vous témoigner ces choses dans les églises » Apocalypse 22 : 16. Dans Apocalypse 16 : 15 (dans la description des événements sous la sixième plaie), le Seigneur utilise le pronom personnel « Je » et cela est significatif, car Il parle ainsi lorsque le message qu'Il donne est de la plus haute importance. Voir les exemples : Exode 20 : 2. Notez « mais Je vous dis » dans le « Sermon sur la Montagne », observez de quelle manière le Seigneur utilise « Je ». Dans Ésaïe 41 : 4, 10, 13, 25 ; Ésaïe 42 : 1, 3, 8, 14, 15 ; Ésaïe 43 : 1-7 etc. Des dizaines de fois « Je » est employé dans ces chapitres où notre Seigneur parlait de Son amour pour Son peuple et lui rappelait Sa toute puissance que Lui, le Créateur utiliserait pour le délivrer de ses ennemis. Il utilisa « Je » plus de cent fois le soir de Sa trahison alors qu'Il conseillait avec ferveur Ses disciples.

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus employa « Je » lorsqu'Il s'adressait personnellement à Son peuple sur des sujets qu'Il jugeait d'une très grande importance pour lui. Lors de la première occasion (Apocalypse 1 : 8), Il déclara qu'Il était le Tout puissant, le Créateur. Dans les trois premiers chapitres notre Seigneur parle souvent avec le pronom personnel « Je » au sujet de Sa position inhérente en tant que membre de la Dêité, Sa résurrection, Son pouvoir sur la mort, Sa connaissance

infinie de tout ce qui concerne les sept églises. Dans Apocalypse 4 : 1, Il déclare qu'Il connaît tout le futur. Il n'utilise plus le pronom « Je » avant Apocalypse 11 : 3, où Il réconfortait Son peuple, disant qu'Il avait permis la persécution papale. Il n'emploie plus « Je » encore, avant Apocalypse 16 : 15 où Il réconfortait Son peuple qui souffrait en Son nom durant la persécution papale, avec le pronom personnel « Je ». Il consolait ainsi le reste de Son peuple que tout cela est permis dans un but sage, et lui assurait qu'Il exercerait Sa toute puissance en sa faveur.

Mais il convient de souligner de quelle manière l'interprétation d'Apocalypse 16 : 12-16 envisage une guerre militaire révélant Christ ? Ce qui a contribué à ce que certaines personnes aient supposé (ou supposent) un rassemblement littéral en Palestine ? Les minéraux de la Mer Morte ou les puits de pétrole du Moyen-Orient etc. De telles suggestions humaines ne véhiculent pas la révélation de Jésus-Christ, elles sont seulement une démonstration de l'ingéniosité humaine, et mettent de la confusion dans le message que Christ cherche à transmettre, entraînant certaines personnes à dire que cette prophétie n'est pas importante, cependant cela reflète la sagesse de Dieu en la donnant : « Chaque chapitre et chaque verset de la Bible est une communication de Dieu à l'homme » *Patriarchs and Prophets*, 504 ; *Patriarches et Prophètes*, 484.

« Recevons-nous la Bible comme l'oracle de Dieu ? Elle est vraiment une communication divine comme si ces paroles nous parvenaient dans une voix audible » *Testimonies for the Church*, vol. 5, 533.

La Véritable Interprétation Fait De Christ Le Centre

« Christ, le grand centre d'où rayonne toute la gloire ». *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 19.

« Christ est le centre de toute véritable doctrine ». *Counsels to Parents, Teachers and Student*, 453 ; *Conseils aux Éducateurs aux Parents et aux Étudiants*, 365.

« Chaque véritable doctrine fait de Christ le centre ». *Testimonies for the Church*, vol. 6, 54.

Application :

Dans toutes les prophéties des derniers jours décrivant le conflit final, Jérusalem est décrite comme étant le centre, voir Daniel 11 : 45 ; Joël 2 : 32 ; Joël 3, Zacharie 14 ; Apocalypse 14 : 1 ; Apocalypse 16 : 12-16 etc. En interprétant ces prophéties comme faisant référence à la ville de Jérusalem littérale, l'interprétation s'avère incorrecte, car Christ ne règne pas dans la Jérusalem littérale : « Chaque véritable doctrine fait de Christ le centre » *Testimonies for the Church*, vol 6, 54.

« La malédiction est sur Jérusalem antique ». *RH*, June 9, 1896. Christ est « le centre » - non pas la Papauté ou la Turquie - régnant dans « la glorieuse et sainte montagne ». Elle est « sainte » parce que Jésus y est. La prophétie de Zacharie 2 décrit Dieu régnant dans « Jérusalem » et l'Esprit de Prophétie commentant sur ce point, déclare : « ... Christ le grand centre d'où rayonne toute la gloire » *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 15-18.

PRINCIPE 2

Comparer Les Écritures Avec Les Écritures Pour Une Lumière Plus Claire

*« Comparer les choses
spirituelles avec le spirituel »*

1 Corinthiens 2 : 13.

« Un peu ici, un peu là »

Ésaïe 28 : 10, 13.

Les prophètes ont demandé et ont cherché avec diligence... Recherchant quand et à quel moment (ce que signifiait) l'Esprit de Christ, et la gloire qui devait suivre ». 1 Pierre 1 : 10-11 ; Voir Daniel 8 : 27 ; Daniel 9 : 2 etc.

« Je vis que la Parole de Dieu est comme un tout, une chaîne parfaite, une portion en expliquant une autre ». *Early Writing, 221 ; Premiers Écrits, 221.*

« Les Écritures sont expliquées par les Écritures ». *Selected Messages vpl. 1, 42 ; Messages Choisis, vol. 1, 47.*

« L'âme illuminée voit une unité spirituelle, un grand fil d'or courant à travers le tout, mais il faut beaucoup de patience, de réflexion et de prière pour tracer le précieux fil d'or. *Selected Messages vol. 1, 20 ; Messages Choisis, vol. 1, 22.*

« La Bible est son propre interprète. Les Écritures doivent être comparées avec les Écritures. L'étudiant doit apprendre à voir la Parole comme un tout, et voir la relation entre ses parties » *Education, 190 ; C.P.T. & S, 462 ; Éducation, 216.*

« Son grand système de vérité n'est pas ainsi présenté comme pour être discerné par le lecteur pressé et peu soigneux. Un grand nombre de ses trésors ne se trouvent pas à la surface et ne peuvent être obtenus que par une recherche assidue et un effort continu. Les vérités qui forment un grand tout doivent être

recherchées et rassemblées « un peu ici et un peu là » Ésaïe 28 : 10. Lorsqu'elles sont recherchées et rassemblées on constatera qu'elles s'accordent parfaitement l'une à l'autre. Chaque prophétie en explique une autre, chaque vérité est le développement d'une autre vérité ». Education 123-124 ; Éducation, 139-140.

« Cherchez, comparez les Écritures avec les Écritures, enfoncez l'arbre de la vérité en profondeur dans la mine de la Parole de Dieu » Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 476.

« Nous devons faire de la Bible son propre interprète ». Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 106.

« Lorsque Miller trouvait un passage obscur, c'était son habitude de le comparer avec un autre texte qui semblait avoir un rapport avec le sujet en considération... Si son interprétation s'harmonisait avec chaque passage collatéral, il cessait d'être une difficulté. Ainsi, toutes les fois où il faisait face à un passage difficile à comprendre, il trouvait une explication dans d'autres passages des Écritures ».

Great Controversy, 320 ; Tragédie des Siècles, 346.

L'une des preuves principales que la Bible est en effet la Parole de Dieu, c'est que des hommes séparés des autres hommes par l'époque et par la distance ont été dirigés par le Saint-Esprit, c'est que les différentes parties de la Bible, bien qu'ayant été écrites à différentes époques et dans différents pays, s'accordent parfaitement. C'est cela qui inspire la confiance en Dieu et en Sa Parole. La servante du Seigneur dit : « La Bible est son propre interprète, un passage en explique un autre. En comparant les Écritures, faisant référence au même sujet, vous verrez la beauté et l'harmonie dont vous n'avez jamais rêvé ». Testimonies for the Church, vol. 4, 499.

Une simple illustration montre la nécessité de comparer les passages en parallèle afin d'obtenir toute la lumière sur le sujet donné. Comparez le récit donné dans chaque évangile à propos de la formulation du titre figurant sur la croix :

Matthieu 27 : 37 : « C'est Jésus le Roi des Juifs ».

Marc 15 : 26 : « Le Roi des Juifs ».

Luc 23 : 38 : « C'est le Roi des Juifs ».

Jean 19 : 19 : « Jésus de Nazareth Le Roi des Juifs ».

Ainsi nous constatons le titre complet sur la croix « C'EST JESUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS ». Ce principe peut être discerné dans toute la Bible. Le Saint-Esprit inspira chaque homme à écrire sa partie spéciale comme faisant partie d'un schéma, qui ne serait pas connu d'eux, car ceux qui écrivirent les premières parties n'avaient aucune possibilité de savoir ce que les autres plus tard écriraient sous l'inspiration, ni ne pouvaient savoir ce que les prophètes qui suivraient, écriraient. Ainsi, plus les textes sont comparés entre eux, plus une image plus complète de la vérité est discernée. Alors cela devient plus évident que seul un Esprit infini avait pu inspirer un nombre d'hommes à différentes époques et de différents pays pour écrire un Livre avec une telle « beauté et harmonie ».

En regroupant par l'étude, la recherche et l'apprentissage, afin de couper droitement la Parole de la vérité, la personne devient convaincue que l'Esprit de Dieu a en effet supervisé la rédaction inspirée de cette Sainte Mosaïque. Le Saint-Esprit, l'Auteur de ce Livre surprenant, en tant qu'Artiste infailible, utilisa chaque homme pour plonger son pinceau dans la couleur demandée et placer sur la toile sa couleur distinctive. L'image a été parfaite, jusqu'à ce que le dernier homme ait appliqué sa couleur. Aujourd'hui, grâce à l'Esprit de Prophétie, nous avons été particulièrement bénis car nous sommes en mesure de voir d'avantage de l'harmonie merveilleuse, le mélange incomparable de la palette de couleurs de l'inspiration. Certaines interprétations données de certaines prophéties du Livre Saint, n'ont pas été obtenues en prêtant l'oreille au conseil céleste de comparer les Écritures entre elles, elles ont ainsi caché une partie de la « beauté et de l'harmonie ».

Application aux prophéties des derniers jours :

Si c'était possible de douter que Daniel 11 : 45 faisait référence à la Jérusalem littérale, en comparant avec les autres textes comme Joël 2 : 32, Joël 3 : 17 etc. cela montrerait facilement que ce ne peut être possible de faire référence à la Jérusalem littérale, parce qu'une telle application renverserait l'harmonie avec les autres prophéties mentionnant Jérusalem, lesquelles prophéties sont appliquées comme signifiant l'Église pour Jérusalem.

Le rassemblement des armées de Dieu contre Israël dans le pays d'Israël ne pouvait pas faire référence aux Russes attaquant les Juifs littéraux en Palestine car cela violerait le principe qu'Israël dans le Nouveau Testament est le mot utilisé pour l'Église. Cela violerait l'application « *spirituelle* » du Nouveau Testament des prophéties de l'Ancien Testament dans lesquelles la géographie de la Palestine est mentionnée. Dans Apocalypse 20 : 8, Gog est employé pour désigner les ennemis de Dieu et de Son peuple. Appliquer Gog à la Russie comme l'ennemi des Juifs littéraux en Palestine renverserait l'harmonie de la prophétie d'Ézéchiël 38-39 avec Apocalypse 20 : 8 et le reste du Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament, la rivière de l'Euphrate est citée plusieurs fois comme étant la frontière du pays d'Israël. Genèse 15 : 18, Deutéronome 1 : 7, 2 Rois 23 : 29, 2 Rois 24 : 7, 1 Chroniques 18 : 3, etc. Elle représentait la puissance babylonienne. Jérémie 13 : 4-9, 20, Jérémie 46 : 1-6, Jérémie 50 : 38, Jérémie 51 : 13 etc. Ce débordement représentait l'invasion du pays d'Israël par leurs ennemis, voir Ésaïe 8 : 7-8. Dieu appela « Abram l'Hébreu » de la région au-delà de l'Euphrate, comme ce mot « Hébreu » l'indique.

Le reste de Dieu, comme Abraham leur « père », est aussi « Hébreux » ceux qui sont sortis de Babylone, au-delà de l'Euphrate. Nous savons, par conséquent, que l'Euphrate mentionnée dans Apocalypse 16 : 12 a une application pour Israël ou pour l'Église. Il ne peut faire référence à quelque chose d'autre, particulièrement dans le cadre dans lequel il se passe, décrivant la chute de Babylone d'où le reste sortira.

Un « Commentaire du Nouveau Testament » dit : « Nous devons nous souvenir que tout au long de ce livre, Canaan représente la localité de l'église de Dieu ». Eli-

cott's Commentary on Revelation, 127, 128, 195 dit : « Toute la teneur de l'Apocalypse nous présente Jérusalem, le temple et son environnement, et Babylone... L'incohérence et l'arbitraire des interprètes sont testés par ces trois noms : Babylone, Jérusalem, Euphrate... C'est dans cette guerre entre la Jérusalem mystique et la Babylone mystique que la grande rivière de l'Euphrate doit jouer un rôle important... Babylone est le grand ennemi d'Israël et l'Euphrate était le fleuve ou le déluge qui formait une frontière naturelle entre eux.

En comparant les passages de l'Ancien Testament mentionnant l'Euphrate nous savons que l'Euphrate dans Apocalypse 16 : 12 ne pouvait pas faire référence à n'importe quelle nation locale telle que la Turquie etc., mais il est utilisé comme un symbole de la puissance de Babylone à l'échelle mondiale envahissant le pays d'Israël. Ses armées détruites comme l'étaient les Assyriens dont les armées d'invasion étaient comparées aux eaux de l'Euphrate inondant le pays d'Emmanuel.

Voir Ésaïe 8 : 7-8, Ésaïe 37 : 33-36.

Il existe une loi biblique du premier et du dernier dont le manque d'espace nous empêche de traiter de ce sujet, loi par laquelle nous comparons le premier conflit à Méguiddo avec le dernier. Apocalypse 16 : 16. Dans le premier, les adorateurs du soleil, les Cananéens Juges 5 : 19-21 combattaient contre Israël, mais Dieu donna la victoire à Israël. Tous leurs ennemis furent détruits. « Et il ne resta pas un seul homme ». Juges 4 : 16. Dans le dernier, les ennemis d'Israël spirituel cherchent à rendre obligatoire le jour ancien dédié au soleil, cherchant à l'éliminer, au lieu de cela, ils sont tous tués à « Harmaguédon ».

PRINCIPE 3

Les Choses D'Israël Appartiennent Maintenant À L'Église.

Ce principe est fondamental pour comprendre les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. C'est un principe fondamental du message des derniers jours de Dieu. Le Seigneur donna à Paul le mandat spécial de montrer de quelle façon l'église devenait « L'Israël de Dieu », que les promesses d'Israël littéral devaient être accomplies dans les expériences de l'église.

«... Ceux qui sont les enfants de la chair, ceux-là ne sont pas les enfants de Dieu ; mais les enfants de la promesse sont comptés pour [être] la semence ». Romains 9 : 6-8. « Si vous êtes en Christ, alors vous êtes de la semence d'Abraham, et héritiers selon la promesse ». Galates 3 : 29 « Ceux qui sont ceux de la foi, ceux-là sont les enfants d'Abraham » Galates 3 : 7.

« Or nous, frères, comme Isaac [l']était, sommes enfants de la promesse » Galates 4 : 28. Les personnes précédemment classées comme « Gentils » devenaient « des concitoyens des saints » dans « la communauté d'Israël ». Éphésiens 2 : 12-22, 1 Pierre 2 : 10 etc. C'est un enseignement consistant de tout le Nouveau Testament (après le rejet d'Israël national).

« Nous sommes comptés avec Israël... toutes les promesses de bénédictions par l'obéissance sont pour nous » (*Version française : toutes les promesses faites à ceux qui obéiraient au Seigneur sont aussi pour nous*). The Ministry of Healing, 405 ; Ministère de la guérison, 341.

« Il me fut montré également que ceux qui essaient d'obéir à Dieu... sont le peuple élus de Dieu, Son Israël moderne ». Testimonies for the Church, vol. 2, 108-109.

« L'Israël d'aujourd'hui... la véritable église de Christ »... Israël spirituel – Son église sur terre ». Prophets and Kings, 74, 370-372 ; Prophètes et Rois, 57, 285-286.

Le principe que l'histoire d'Israël est un type ou l'expérience prophétique de l'église est employé continuellement dans l'Esprit de prophétie.

L'application du principe que les choses d'Israël appartiennent maintenant à l'église est vitale pour la compréhension à la fois du livre de l'Apocalypse en général et de façon particulière pour « Harmaguédon ». Il faut se souvenir que le Nouveau Testament, lorsqu'il est fait mention de l'église, emploie la même terminologie que celle employée dans l'Ancien Testament : Royaume, nation, Israël, temple, Jérusalem, Sion, Tribu d'Israël etc. Lorsque Jésus parlait de l'église qui prendrait la place d'Israël national, Il dit : « Le royaume de Dieu sera retiré de vous (*Israël littéral*) et sera donné à une nation (*Israël spirituel*) qui en rendra les fruits ». *Matthieu 21 : 43*. « Vous (L'Église) êtes... une nation sainte ». *1 Pierre 2 : 9*.

Là où le langage de l'Ancien Testament est employé dans le Nouveau Testament pour faire référence à l'église, la même phraséologie est spiritualisée et appliquée dans un sens universel - mondial. Ces termes ne sont pas précédés par le mot « spirituel » parce que d'autres déclarations ouvertes citent clairement que l'église a pris la place d'Israël littéral. Ayant rendu clair que l'Israël national a été rejeté par Dieu, que « la colère est venue sur eux jusqu'au plus haut degré ». *1 Thessaloniens 2 : 16*, il n'était pas utile de dire que la même terminologie dans le Nouveau Testament signifiait maintenant l'église mondiale car c'était évident. De même lorsque l'on étudie l'Apocalypse – l'établissement « d'Israël » doit être considéré comme faisant référence à l'église. Cependant, souvent lorsque l'on parle des événements des derniers jours, les orateurs ne parviennent pas à appliquer le principe du Nouveau Testament. Car l'image « d'Israël » est utilisée énormément dans le livre de l'Apocalypse, et les futuristes disent que c'est un livre qui décrit largement les Juifs littéraux de la Palestine.

« Israël » est la clé qui déverrouille les problèmes prophétiques particulièrement ceux dans le livre de l'Apocalypse. Plusieurs commentateurs ont mis l'accent correctement que « le symbolisme de l'Apocalypse est totalement et exclusivement juif ». Comme indiqué dans le commentaire d'Elliott, « *Note on Revelation ; Note sur l'Apocalypse* », 96 : « L'église chrétienne absorbe les Juifs, hérite de leurs privilèges et adopte avec une signification plus large et plus noble leur phraséologie ». (p. 96) « La base historique de l'Apocalypse est l'histoire passée du peuple élu... Le livre de l'Apocalypse nous montre le principe agissant dans les niveaux les plus élevés et dans une grande arène. L'Israël de Dieu, l'église de Christ, prend la place de l'Israël national » (p. 125). Le Dr W. Miligan déclare : « Le livre est absolument ancré dans les mémoires, les incidents, les pensées et le langage de l'église du passé. Pour une telle mesure est-ce le cas que *l'on peut douter qu'il contient une image simple qui n'est pas tirée de l'Ancien Testament, ou une simple phrase ni plus ni moins construite à partir d'éléments de la même source ...* une parfaite mosaïque des passages de l'Ancien Testament... Il ne se trouve nulle part ailleurs une telle fusion parfaite de la révélation donnée à Israël avec l'esprit de celui qui pourrait exprimer les idées d'Israël ou les exprimer par le moyens des symboles fournis

par l'histoire d'Israël, aux pensées les plus pures et les plus élevées de la foi chrétienne ». L'évêque C. Wordsworth écrivait : « La diction du livre de l'Apocalypse est plus hébraïque qu'aucune autre partie du Nouveau Testament... la spiritualisation du langage de la nation juive ».

Les prophéties de l'Apocalypse peuvent être comprises seulement lorsqu'elles sont interprétées en relation avec l'église. Seul les Israélites spirituels peuvent comprendre la signification de la destruction des ennemis de l'église au « lieu appelé dans la langue hébraïque Harmaguédon ». Interpréter « Harmaguédon » sans faire de l'église le centre, révèle une incapacité à saisir le principe sous-jacent du message de Dieu des derniers jours, qui est que cette église est Israël imagée comme demeurant dans le pays d'Israël. Les croyants sont « sortis » de Babylone pour aller au Mont Sion et se sont positionnés là « avec Lui ». Apocalypse 14 : 1. « Les nations sont en colère et imaginent une chose vaine » - elles font des plans pour détruire le peuple de Dieu. À la place elles seront elles-mêmes détruites » dans la bataille du grand jour du Dieu Tout Puissant ». Psaume 2, Apocalypse 16 : 12-16, Apocalypse 17 : 14-17, Apocalypse 18 ; Apocalypse 19 : 11-21. Elles « tomberont sur les montagnes d'Israël » et seront enterrées dans un « lieu... en Israël » Ezéchiel 39 : 4, 11. La géographie mentionnée situe ce « lieu » comme étant Méguiddo, un mot qui est issu de la racine hébraïque « gadad » qui signifie « couper, abattre ». La référence du révélateur à ce « lieu » et tout ce qui se rapporte à cette image graphique « d'Harmaguédon » peut être compris uniquement comme une représentation symbolique du dernier conflit lorsque les puissances de la terre se combinent dans une tentative pour détruire « l'Israël de Dieu ».

PRINCIPE 4

L'Évangile Dans Chaque Passage Et Dans La Prophétie

*« Toute Écriture »
est donnée par Dieu
« pour instruire dans la justice »*

2 Timothée 3 : 15-16.

La charge de chaque livre et de chaque passage de la Bible est de dévoiler ce merveilleux thème – la rédemption de l'homme – la puissance de Dieu, « qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ » 1 Corinthiens 15 : 57. Celui qui s'empare de cette pensée voit s'ouvrir devant lui un champ d'étude infini. Il a la clé qui lui permettra de déverrouiller tout le trésor – la maison de la Parole de Dieu ».

Education 125-126 ; Éducation, 141-142.

Application :

Dans quels passages et prophéties où « instruire dans la justice » n'apparaît pas être présent ? A partir des principes qui précèdent nous savons qu'en comparant ces parties avec d'autres et en creusant plus profondément, nous trouverons qu'ils contiennent plus souvent d'importantes « instructions dans la justice ». Nous prenons deux prophéties qui sont considérées par certains comme n'ayant rien à voir avec le salut.

Où l'évangile est-il proclamé dans les sept trompettes ? Apocalypse 8-9. Dans le fait que Christ envoie les jugements sur les ennemis de Son peuple en réponse à leurs prières – pour cette raison l'étude des sept trompettes est introduite en lien avec une description de la prière à l'autel et les prières du peuple de Dieu

qui montent comme une odeur agréable parce qu'elles ont été mélangées avec la justice de Christ. *Apocalypse 8 : 2-5.*

La référence à la prière à l'autel et aux prières du peuple de Dieu montant vers Dieu se conclut avec les paroles : « Et il y eut des voix, et des tonnerres, et des éclairs, et un tremblement de terre ». Cela pointe vers les événements sous la septième plaie concernant ce que nous lisons : « Et le septième ange versa sa fiole en l'air ; et il sortit une grande voix du temple du ciel [provenant] du trône, disant : C'est fait. Et il y eut des voix, et [des] tonnerres, et [des] éclairs, et il y eut un grand tremblement de terre ; si puissant et si grand tremblement de terre, qu'il n'y en avait jamais eu de pareil depuis qu'il y a des hommes sur la terre. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et [la] grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de l'ardeur de sa colère » *Apocalypse 16 : 17-19.*

Nous savons que la voix de Dieu disant « C'en est fait », délivre Son peuple de ses ennemis : « Puis tous les saints dans l'angoisse implorèrent le Seigneur et Il les délivra par Sa voix puissante ». *Early Writing, 36 ; Premiers Écrits, 36.* « La captivité des justes est finie et avec des murmures doux et solennels ils se disent l'un à l'autre, 'Nous sommes délivrés. C'est la voix de Dieu... Satan et ses anges fuient de la présence des saints glorifiés...' » *Testimonies for the Church, vol. 1, 354.* « Il y a eu des conflits et il y en aura jusqu'à ce que du ciel la voix du Seigneur se fasse entendre, disant « C'en est fait ». *RH, October 13, 1904 et July 12, 1945 ; Voir aussi The Great Controversy, 636 ; Tragédie des Siècles, 690 ; Early Writing, 284 ; Premiers Écrits, 284.*

« Il nous est dit qu'une grande bataille aura lieu dans les dernières scènes de l'histoire du monde, lorsque 'Jéhovah a ouvert son arsenal, et en a tiré les armes de son indignation' *Jérémie 50 : 25 ... Le révélateur décrit la destruction qui doit prendre place lorsque 'la grande voix sortant du temple du ciel annonce : C'en est fait' ». Patriarchs and Prophets, 509 ; Patriarches et Prophètes, 491.*

Ainsi, nous savons que les sept trompettes et les sept plaies sont en lien avec les jugements que Dieu envoie sur les persécuteurs de Son peuple, car Il répond à leurs prières et met en place leur délivrance. Ce principe a toujours opéré : « Les [hommes] justes crient, le SEIGNEUR entend, et il les délivre de toutes leurs inquiétudes » *Psaume 34 : 17.* Comme Dieu envoya les plaies sur les Égyptiens parce qu'ils persécutaient Son peuple, ainsi Il enverra les sept dernières plaies sur ceux qui persécutent Son peuple.

Concernant cela nous sommes absolument informés : « Les jugements de Dieu visiteront ceux qui cherchent à opprimer et à détruire Son peuple... Les plaies sur l'Égypte lorsque Dieu était sur le point de libérer Israël sont similaires en caractère aux jugements plus terribles et étendus qui seront déversés sur le monde juste avant la délivrance finale du peuple de Dieu » *Great Controversy, 627-628 ; La Tragédie des Siècles, 680.*

Il montre à Son peuple qu'Il est en effet le peuple qui garde l'alliance du Dieu d'Israël. C'est le principe important qui doit nous guider dans l'étude des sept

trompettes et des sept plaies. La toute puissance de Dieu exercée sous la septième plaie est Sa réponse à Son peuple qui crie pour la délivrance de la mort menacée par ses ennemis. « Pourtant à vue humaine il apparaîtra que bientôt le peuple de Dieu scellera son témoignage de son sang comme ce fut le cas pour les martyrs avant lui. Le peuple lui-même commencera à craindre que le Seigneur ne l'ait abandonné pour qu'il tombe dans les mains de ses ennemis. C'est un moment d'angoisse terrible. Jour et nuit il crie à Dieu pour la délivrance ». *Great Controversy*, 630 ; *La Tragédie des Siècles*, 683.

« Comme les captifs en exil, le peuple sera dans la crainte de la mort par la famine ou par la violence. Mais le Saint qui a ouvert la Mer Rouge devant Israël, manifestera Sa toute puissance et mettra fin à sa captivité ». *Great Controversy*, 634 ; *La Tragédie des Siècles*, 687.

Les expériences à la Mer Rouge seront répétées. Ensuite, « Les Égyptiens marchaient après eux ; et les enfants d'Israël eurent une forte grande peur, et crièrent au SEIGNEUR » *Exode 14 : 10*. Le Seigneur répondit à leurs prières, faisant un passage à travers les profondeurs – « Le Seigneur fit la mer [devenir une] terre sèche, et les eaux se divisèrent » *Exode 14 : 21*. Les Égyptiens qui les poursuivaient furent détruits : « Le Seigneur précipita les Égyptiens au milieu de la mer... Il n'en resta pas un seul » *Exode 14 : 27-28*. Trop tard, ils s'aperçurent qu'ils combattaient contre Dieu. Ils s'exclamèrent : « Fuyons de devant les Israélites, car le SEIGNEUR combat pour eux contre les Égyptiens ». *Exode 14 : 25*. Cette expérience doit se répéter. Avant que les ennemis d'Israël spirituel ne soient détruits « ils découvriront qu'ils avaient combattu contre Dieu » *Great Controversy*, 640 ; *La Tragédie des Siècles*, 694.

« Même les ennemis de notre foi, les persécuteurs, percevront que Dieu est en train d'agir en faveur de Son peuple en mettant un terme à leur captivité » *Selected Messages vol. 2*, 372 ; *Messages Choisis vol. 2*, 427.

Sa délivrance au moment de la sixième et de la septième plaie (les deux commencent la même nuit) et la destruction de Ses ennemis durant la septième plaie arrivent en réponse à ses prières – d'où le lien dans les Écritures entre les sept trompettes (les jugements de Dieu sur les persécuteurs de Son peuple – en réponse à ses prières) et la prière à l'autel avec les événements sous les sixième et septième plaies. De ces principes déjà traités et ceux qui doivent être considérés, nous savons que de tous les nombreux passages dans les Écritures où l'amour de Dieu pour Son peuple est révélé en le délivrant de ses ennemis, aucun n'est plus excitant ou sanctifiant que la description par le Révélateur de la sixième et septième plaie. Nulle part, Il n'est plus clairement révélé comme le Dieu d'Israël qui garde l'alliance que dans l'étude des 6ème et 7ème plaies, un fait que le diable s'est efforcé si durement de cacher ».

L'Euphrate est présenté dans le livre de l'Apocalypse en lien avec la prière à l'autel, et la signification de l'assèchement de l'Euphrate *Apocalypse 16 : 12* ne peut être discerné en dehors de la prière à l'autel. L'Euphrate est « asséché » et le peuple de Dieu est délivré en réponse à ses prières.

Certains ont suggéré que l'étude des événements futurs décrits dans les Saintes Écritures n'est pas importante parce que c'est le présent avec lequel nous avons à faire. Ce peut être logique de raisonner ainsi, pensant qu'il n'y a rien à obtenir dans l'étude du passé parce c'est le présent qui nous concerne. Cependant, il faut se souvenir que nous sommes aidés énormément dans le temps présent lorsque nous étudions la Parole de Dieu pour découvrir de quelle façon Dieu avait aidé Son peuple dans le passé. « Car toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous puissions avoir l'espérance » *Romains 15 : 4.*

Si notre étude des événements futurs révèle la même chose que celle de notre étude du passé – l'amour de Dieu pour Son peuple et les dispositions sages qu'Il donna pour ses soins et sa protection, nous aideront encore plus. En fait, sachant qu'un tel amour et des dispositions sages sont en ce moment en train d'être reçus ou réalisés personnellement, cela rend les promesses de Dieu et ses garanties pour le futur plus vitales que le réconfort tiré de la connaissance de la manière dont Dieu avait aidé Son peuple dans le passé. Dieu a écrit autant au sujet du futur dans Sa Parole pour que cela nous aide maintenant. Nous devenons « partenaires de la nature Divine » par le moyen « de promesses plus grandes et précieuses » *2 Pierre 1 : 4.* Les promesses concernant le retour du Seigneur, de la résurrection et des gloires au-delà, lorsqu'on y croit et qu'on agit en fonction d'elles, sanctifient ceux qui croient, car « quiconque a cette espérance en Lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur ». *1 Jean 3 : 2-3.* Le Seigneur a achevé Sa Parole, donnant à Son peuple une merveilleuse image de la Nouvelle Jérusalem, la capitale du royaume éternel parce qu'Il sait qu'en contemplant les bénédictions à venir, les croyants seront stimulés dans leurs efforts pour s'assurer que de telles joies éternelles seront finalement les leurs. « Et l'Esprit et l'épouse disent, Viens » *Apocalypse 22 : 17.*

Lorsque Jésus disait : « Sanctifie-les par Ta Parole, Ta Parole est la vérité » *Jean 17 : 17,* Il ne limitait pas la puissance sanctifiante de la Parole de Dieu pour qu'elle n'agisse que pour le présent. Lorsque Pierre, inspiré, déclara que les promesses de Dieu sont parmi les agences que Dieu a prévues la participation de la « nature Divine » cela inclut les promesses qui seront accomplies dans le futur. « Nous devons avoir une vision du futur et des bénédictions célestes » *Testimonies for the Church, vol. 8, 44.*

PRINCIPE 5

La Loi de La Croissance ou du Développement : Le Principe de la Répétition et de l'Élargissement – La Répétition Contient Une Explication :

Un enseignant sage amène son élève si loin, quand, par une série de répétitions, il va du su vers le non su. La Bible est basée sur ce principe sage. Des chapitres plus loin ou des livres développent les thèmes introduits plus tôt : « Car la terre produit d'elle-même, tout d'abord l'herbe, ensuite l'épi, puis le grain entièrement formé dans l'épi » Marc 4 : 28. Il existe un parallèle remarquable ou une similitude entre l'expérience chrétienne, la nature, et les Écritures. Les plantes poussent à partir de la semence ou du bulbe de la fleur, du fruit ou de la tête. L'admonition nous a été donnée de « croître en grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ». L'église doit se développer également « en un homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ... nous puissions grandir en toutes choses jusqu'à Lui qui est la tête, c'est-à-dire Christ » Éphésiens 4 : 13-15.

Comme tous les nerfs du corps conduisent au cerveau, ainsi tous les livres de la Bible conduisent au livre de l'Apocalypse. « Tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent dans le livre de l'Apocalypse. C'est le complément du livre

de Daniel. L'un est une prophétie, l'autre une révélation » Acts of Apostle, 585 ; Conquistants Pacifiques, 520. Ainsi le livre de l'Apocalypse emprunte à tous les livres précédents et doit être interprété par lui-même avec le souvenir de tous les livres qui l'ont précédé. Certaines personnes n'ont pas fait cela et inévitablement ont mal interprété certaines de ces prophéties importantes. « La Parole de Dieu comprend l'Ancien Testament aussi bien que le Nouveau Testament. L'un n'est pas complet sans l'autre » Christ Object's Lesson, 126 ; Paraboles de Jésus-Christ, 103. « L'Ancien Testament répand la lumière sur le Nouveau et le Nouveau sur l'Ancien ». Christ Object's Lesson, 128 ; Paraboles de Jésus-Christ, 105.

De simples illustrations du principe de la répétition et de l'élargissement : Exode 19 : 19 nous informe que « Moïse parlait » alors qu'il contemplait les splendeurs terribles et entendait la trompette retentir de plus en plus fort. Il ne nous est pas révélé les paroles de Moïse avant que Paul ne les écrivit. Lorsque Paul répéta les circonstances, il nous dit les paroles que Moïse avait prononcées : « Je suis excessivement effrayé et tout tremblant » Hébreux 12 : 21.

Ésaïe déclara que lorsque notre Seigneur viendra réveiller les saints endormis, Il utilisera ces paroles : « Réveillez-vous et chantez, vous qui demeurez dans la poussière... et la terre chassera les morts » Ésaïe 26 : 19. Lorsque Paul donna de plus amples détails au sujet du second retour de Christ et de la résurrection, il dit : « Car le Seigneur Lui-même descendra du ciel, avec un cri... et les morts en Christ ressusciteront les premiers » 1 Thessaloniens 4 : 16. Ainsi Paul nous informe que notre Seigneur lancera « un cri » et Ésaïe nous dit qu'il criera : « Réveillez-vous et chantez, vous qui demeurez dans la poussière ». Lorsque Paul répète l'instruction concernant ce même événement, il élargit l'image en nous disant ce que les justes « chantent » alors qu'ils sortent de leurs lits de poussière. «... Alors sera accomplie cette parole qui est écrite : La mort est engloutie en victoire. Ô mort où est ton aiguillon ? Ô tombe où est ta victoire ? » 1 Corinthiens 15 : 54-55.

Toutes les doctrines bibliques sont basées sur ce plan de développement, chaque répétition apporte des caractéristiques supplémentaires jusqu'à ce que dans le livre de l'Apocalypse, le déroulement est achevé. « La Parole de Dieu comprend les Écritures de l'Ancien Testament aussi bien que celles du Nouveau Testament. L'un n'est pas complet sans l'autre » Christ Object's Lesson, 126 ; Paraboles de Jésus-Christ, 103. Bien que le livre de l'Apocalypse complète la Parole de Dieu, il n'écarte pas ou ne rend pas obsolète l'Ancien Testament, mais est complémentaire, additionnel et explicatif. « Les étudiants doivent apprendre à examiner la Parole comme un tout, et voir la relation dans ses parties ». Education, 190 ; CPT & S, 462 ; Éducation, 216.

Dieu a choisi la nation et la langue juive comme Ses canaux de communication. Une caractéristique d'expression évidente montrée dans l'Ancien Testament est « le parallélisme » ou la répétition de pensées qui contiennent une explication de ce qui a été commencé. Les mots et les phrases ayant sensiblement la même portée et apparaissant dans les parallèles ou les clauses antinomiques sont répétés d'une manière explicative et expansive : « Dans le chemin de la justice est la vie,

et la trace de son sentier n'aboutit pas à la mort » Proverbe 12 : 28. « Il manifestera ta justice comme la lumière, et ton jugement comme le plein midi ». Psaume 37 : 6. À midi la lumière du jour est dans sa force maximale, ainsi « la lumière » comme mentionnée premièrement est élargie dans la répétition. Une autre illustration simple est trouvée dans Ésaïe 1 : 16 où la même pensée est présentée avec quatre variations, mais avec chaque répétition le message devient plus emphatique et clair dans sa signification. L'Ancien Testament regorge de « parallélisme », de répétitions et d'élargissement sur ce qui a été dit.

Application :

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont basés sur ce principe de répétition et d'élargissement, ce qui nous aide dans la compréhension de leurs prophéties.

A partir de Matthieu 7 : 2, 7 nous observons que notre Seigneur employa ce principe. Comme Il est « le Révéléateur » Apocalypse 22 : 16 ; *Great Controversy*, 342, nous ne sommes pas surpris que l'Apocalypse, aussi, soit fondé sur le principe de répétition et d'élargissement. La servante du Seigneur dit que le livre de l'Apocalypse traite des « mêmes sujets » que ceux de Daniel, que le « livre de Daniel est scellé dans le livre de l'Apocalypse de Jean », que les choses révélées à Daniel furent ensuite complétées dans le livre de l'Apocalypse » qui donne « plus de lumière sur les sujets qui sont traités dans le livre de Daniel » *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 114-118. « Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont un. L'un est une prophétie l'autre une révélation. L'un est un livre scellé, l'autre est un livre ouvert » *Manuscript*, 59-100. C'est, le livre de l'Apocalypse qui est une explication du livre de Daniel et de tous les livres qui l'ont précédé. La lumière est plus claire ou plus complète dans l'Apocalypse. C'est dans l'harmonie avec le principe opérant tout au long de la Parole de Dieu de répéter ce qui a été déjà mentionné, mais de répéter afin de l'expliquer plus complètement.

Ce même principe est clairement révélé dans le livre de Daniel, car la vision de Daniel 2 est répétée et élargie dans le chapitre 7 et ensuite répétée et élargie dans Daniel 8 et 9. La dernière prophétie de Daniel lui a été donnée en réponse à sa requête d'éclaircissement sur la prophétie concernant les 2300 jours, la purification du sanctuaire, et les expériences du peuple de Dieu jusqu'à la fin de la grande controverse, les événements qui ont été mentionnés précédemment dans le livre de Daniel. Ce principe nous permet de voir que la Turquie ne pouvait pas être le roi du nord, car l'explication traite seulement avec ce qui avait été déjà mentionné et la Turquie n'avait pas été mentionnée dans les premières prophéties de Daniel. Les répétitions élargissent sur quelque chose qui a déjà été mentionnée.

La vision de Daniel 2 décrit la Babylone antique et les événements qui conduisent à la Babylone spirituelle qui cherche à unir les fragments brisés de l'Empire Romain par des liens spirituels. « Le mélange de l'église et de l'état est représenté par le fer et l'argile ». *Manuscript* 63, 1899 ; *Voir Bible Commentary*, 4, 1168-1169 pour toute la citation de *Manuscript* 63, 1899 ; *Manuscript Release*, vol. 1, 51.

Dans cette application de la prophétie de Daniel 2, la servante du Seigneur révèle que cette prophétie souligne les phases finales de la grande controverse entre Christ et Satan. Par conséquent, chaque prophétie de Daniel élargit sur ce thème. Comme une si grande place est occupée par le roi du nord cela ne pouvait pas être autre chose qu'un élargissement des prophéties précédentes pour expliquer la Babylone littérale et le cours de l'histoire conduisant au dernier jour de la Babylone spirituelle. Comme « les choses révélées à Daniel ont été complétées par la révélation faite à Jean, et « les deux livres parlent du même sujet » *Testimonies to Ministers Gospel Workers*, 114, 117, nous savons que l'assèchement de l'Euphrate ne pouvait pas faire référence à la Turquie, mais pouvait uniquement signifier la fin de Babylone, le roi du nord. *Ézéchiel 26 : 7, 25 : 9, 46 : 6, 10 etc.*

Le thème de la première prophétie de la Bible (*Genèse 3 : 15 – le conflit entre le dragon et sa postérité*) est répété et élargi dans le conflit final *Apocalypse 12 : 17*. Les chapitres 12 à 20 de l'Apocalypse présentent les événements conduisant au dernier conflit et décrivent le monde entier impliqué dans cette terrible bataille. Ceux qui suivent les principes d'interprétation bibliques – la répétition et l'élargissement de la même chose – n'auront aucune difficulté à comprendre la représentation graphique du Révélateur quand il décrit « la guerre » dans le ciel. *Apocalypse 12 : 7*. Il trace cette même guerre *Apocalypse 13 : 4, 7, Apocalypse 16 : 14, Apocalypse 17 : 14, Apocalypse 19 : 11, 19, Apocalypse 20 : 8*, jusqu'à la terre, en Eden et ensuite dans sa phase finale *Apocalypse 16 : 12-21*, lorsque toutes les puissances de la terre seront amenées dans le conflit contre le gouvernement de Dieu, commandant à Ses sujets de refuser d'obéir à Son commandement relatif au sabbat.

Apocalypse 17 répète la révélation contenue dans *Apocalypse 16*, et donne plus de détails sur la façon dont Babylone est restaurée à son pouvoir de persécution et s'assoit sur « de nombreuses eaux » de l'Euphrate *Apocalypse 17 : 1, 15*. Plus de détails sont aussi donnés sur la signification de l'assèchement des eaux de l'Euphrate *Apocalypse 17 : 16-17*. Le peuple ainsi symbolisé détruit ses conducteurs spirituels qui l'avaient conduit à persécuter le peuple de Dieu. « Leurs œuvres mauvaises se retourneront contre eux » *Manuscript 63, 1899*. *Apocalypse 18* répète et élargit sur la destruction qui tombe sur Babylone et *Apocalypse 19* répète et élargit sur la destruction qui est achevée lors de la seconde venue du Sauveur. Le même principe agit dans l'expérience chrétienne et dans la construction des Écritures, la lumière « brille de plus en plus jusqu'au jour parfait » *Proverbes 4 : 18*.

Qui Sont « Les Rois Du Soleil Levant (de l'Est) ? » *Apocalypse 16 : 12*.

Par ce principe de la répétition et de l'élargissement, qui peut être discerné tout au long de l'Apocalypse, nous savons qu'il n'était pas possible que « les rois de l'Est » d'*Apocalypse 16 : 12* fassent référence aux nations de « l'Est » de la Palestine, parce que si c'était le cas, *la référence aurait été faite dans les passages un peu plus loin*. Cependant, lorsque « les rois du soleil levant » sont interprétés pour décrire « les armées du ciel » venant pour délivrer l'Israël de Dieu de ce monde

babylonien, nous voyons l'application de ce principe de répétition et d'élargissement dans le fait que ces « armées célestes » sont plus amplement décrites dans Apocalypse 19 : 11-21. Dans les extraits déjà présentés (pp. 8-9), la servante du Seigneur nous a donné la clé pour parvenir à la vérité d'un tel problème : « La Parole de Dieu, comme un tout, est une chaîne parfaite, une portion liée à l'autre et s'explique ». *Early Writing*, 221 ; *Premiers Écrits*, 221. « La Bible est son propre interprète, un passage en explique un autre » *Testimonies* vol. 4, 499. « Chaque prophétie explique l'autre ». *Education*, 123 ; *Éducation*, 140. Le principe révélé clairement tout au long des Écritures est que les explications sont présentées avec les répétitions. La « guerre » d'Apocalypse 16 : 12-16 est de nouveau mentionnée et expliquée dans beaucoup plus de détails dans Apocalypse 17 : 12-17 et encore dans Apocalypse 19 : 11-21. Notre commentaire dit : « Les partisans des deux interprétations s'accordent sur le fait que différents aspects de la même bataille sont décrits dans les chapitres d'Apocalypse 14 : 14-20, Apocalypse 16 : 12-19, Apocalypse 17 : 14-17, Apocalypse 19 : 11-21 ». *Bible Commentary*, vol 7, 845 -

Aucun enseignement biblique important ne se trouve que dans un seul verset. Si « les rois de l'Est » font référence aux nations de l'Est de la Palestine cela les rendraient plus importantes que toutes les autres dans la prophétie, car elles seraient mentionnées deux fois dans la même image : 1. « Les rois de l'Est », 2. Et seraient aussi incluses dans les mots : « Les rois de la terre et le monde entier ». Ainsi, en revanche, l'occident Papal-Protestant ne serait mentionné qu'une fois dans Apocalypse 16 : 12-16, bien que menaçant et si grand dans les chapitres 12-19. L'incongruité de l'interprétation qui fait que les rois de l'Est font référence aux nations de l'Est de la Palestine devient plus évidente lorsqu'on observe que dans les répétitions et les élargissements Apocalypse 17 : 12-17, Apocalypse 19 : 11-21 de la guerre d'Apocalypse 16 : 12-16, aucune mention n'est faite de ces nations orientales, comme ce serait le cas des rois de l'Est mentionnés dans Apocalypse 16 : 12. L'interprétation fautive présente un équilibre illogique, qui peut être cité brièvement : les nations de l'Est deux fois dans Apocalypse 16 : 12-16 mais plus du tout encore, les puissances Protestantes-Papales ont un rôle mineur parce qu'elles ne sont mentionnées qu'une seule fois dans Apocalypse 16 : 12-16.

Cependant, la vérité est que la bête et le faux prophète sont des puissances religieuses qui amènent dans une guerre religieuse contre le peuple de Dieu – elles conduisent le monde entier dans cette guerre. Cela en soi montre que les rois de l'Est ne peuvent pas faire référence à des puissances terrestres ou eux aussi seraient dirigés par les puissances de la chrétienté dans cette guerre – au lieu d'être interprétés comme étant plus importants en étant mentionnés à deux reprises. Dans les visions successives la bête et le faux prophète – des puissances religieuses – sont les chefs dans la guerre contre Christ et Son peuple, et dans ces dernières descriptions de cette guerre aucune mention spéciale n'est faite des nations de l'Est. En d'autres termes, les puissances de la chrétienté sont imagées dans chaque vision de la guerre, comme menant et conduisant toutes les nations du côté de Satan.

Ainsi, les rois de l'est ne pouvaient pas faire référence aux puissances terrestres qui sont premièrement, mentionnées de façon particulière, et deuxièmement sont incluses avec les rois de la terre et le monde entier. Le fait que des visions ultérieures de cette guerre présentent les puissances de la chrétienté comme les chefs dominants, montre qu'ils sont des dirigeants dominants dans la vision d'Apocalypse 16 : 12-16. Notre analyse d'Apocalypse 16 : 12-16 que les rois de l'Est ne peuvent pas mentionner des puissances terrestres est corroborée par le fait qu'ils ne sont pas décrits comme tels dans les prophéties explicatives qui suivent.

Un grand nombre de commentateurs a montré que « les rois de l'Est » sont mentionnés comme une catégorie séparée, et sont en guerre avec, « les rois de la terre et le monde entier ». « Les rois de la terre qui sont terrestres Apocalypse 16 : 14 sont en contraste avec les rois de l'Est qui sont célestes » *Commentary by Jamieson, Faussett and Brown. « Les rois de l'est sont certainement rangés du côté de Dieu »*. Plusieurs écrivains voient une allusion à Christ et à Ses saints. Le soleil est une image fréquente de Christ dans les Écritures (voir Malachie 4 : 2, Zacharie 3 : 8, Zacharie 6 : 12, Luc 1 : 78, Apocalypse 7 : 2, Apocalypse 12 : 1, Apocalypse 22 : 16). Les rois de l'Est peuvent ainsi être identifiés avec les armées d'Apocalypse 19 : 11-16 ». (*The Pulpit Commentary*). Dans son « *Book of Revelation ; Livre de l'Apocalypse* », 269, W. Milligan, D.D. Docteur en Théologie, fait un commentaire sur Apocalypse 16 : 12-16 : « Nous avons également rencontré dans Apocalypse 7 : 2 l'expression 'de l'Est - soleil levant', et elle est appliquée là à l'endroit où l'ange arrive pour le scellement du peuple de Dieu. Dans un livre écrit avec tant de soin comme celui de l'Apocalypse, il n'est pas facile de penser aux ennemis des chrétiens venant d'un endroit décrit dans les mêmes termes. Il n'est pas dit que ces rois en provenance du soleil levant fassent partie 'des rois de toute la terre habitée' immédiatement après mentionnés. Ils sont plutôt distincts d'eux... Le type d'assèchement des eaux d'une rivière nous ramène, aussi bien dans les écrits historiques et prophétiques de l'Ancien Testament, au moyen par lequel le Tout Puissant a permis la délivrance de Son peuple ».

Que les rois de l'Est mentionnent les armées célestes cela peut être discerné en appliquant le principe révélé tout au long des Écritures - le principe de la répétition et de l'élargissement et explique ce qui a été introduit précédemment. C'est que la « guerre » d'Apocalypse 16 : 12-16 est la même guerre que « la guerre » d'Apocalypse 19 : 11-21, cela peut être vu rapidement en comparant la terminologie des deux descriptions et en observant les déclarations de l'Esprit de Prophétie *Great Controversy*, 640-641 ; *Tragédie des Siècles*, 694-695 ; *Testimonies for the Church*, vol. 6, 406 commentant sur Apocalypse 19 : 11-21. Notez le résumé qui suit :

Apocalypse 16 : 21	Apocalypse 19 : 19-21
« Et je vis » Verset 12 (13 selon version)	« Et je vis » Verset 11
« Les rois de l'Est	Bientôt apparaît de l'Est »
« Dieu Tout Puissant » Verset 14	« Jésus monte un cheval comme un puissant conquérant »
Harmaguédon	« Le Roi des rois, et le Seigneur des Seigneurs ». « Les armées du ciel... Le suivent ».
« La Bête, le faux prophète » Verset 13	« Dieu Tout Puissant »
« Rassemblement » Verset 14, 16	« Harmaguédon » 6T, 406 ; GC 640-641 ; Tragédie des Siècles, 694
« à la guerre » (RV) Verset 14	« Bête », « Faux prophète » Verset 19-20
« Les miracles » Verset 14	« Les miracles » Verset 20
« Le dirigeant de tous » (Weymouth) Verset 14.	« Le Seigneur Souverain » (N.E.B.) Verset 19. « Rassemblement »
« Une alliance avec Satan contre le ciel, et se joint dans la bataille contre le Dirigeant de l'univers ». TM, 465	« Faire la guerre contre » Christ Verset 19
« Contre le gouvernement du ciel » GC 624 – Tragédie des Siècles, 673	« La marque de la bête » est opposée au signe de « l'autorité de Dieu » 8T, 118 ; TM, 134 ; Verset 20

Comme différents aspects de cette même bataille sont décrits dans les chapitres d'Apocalypse 14 : 14-20, Apocalypse 16 : 12-19, Apocalypse 17 : 14-17, Apocalypse 19 : 11-21 : Bible Commentary, vol 7, 845, et pas la moindre mention n'est faite sur les nations de l'Est de la Palestine, dans les répétitions et les élargissements d'Apocalypse 17 : 14-17, Apocalypse 19 : 11-21 de la « guerre » décrite dans Apocalypse 16 : 12-16, nous savons avec certitude qu'ils ne sont pas signalés dans Apocalypse 16 : 12-16 pour une attention particulière. Cependant, comme « les armées des cieus » sont mentionnées dans la répétition explicative, nous savons que ce sont les rois de l'Est mentionnés dans Apocalypse 16 : 12.

PRINCIPE 6

La Loi Universelle Symbolisée Par Le Local :

Tous les prophètes employaient le principe de l'échelle mondiale symbolisée par le local. « Ses prophéties (Sophonie) au sujet de l'imminence du jugement sur Juda s'appliquent avec une force égale aux jugements qui doivent s'abattre sur un monde impénitent au moment de la seconde venue de Christ » *Prophets and Kings*, 389 ; *Prophètes et Rois*, 299. « Christ vit dans Jérusalem un symbole du monde... se hâtant pour faire face aux jugements de Dieu ». *Great Controversy*, 22 ; *Tragédie des Siècles*, 22. « La prophétie du Sauveur concernant la visitation des jugements sur Jérusalem doit avoir un autre accomplissement... la fin d'un monde ». *Great Controversy*, 37 ; *Tragédie des Siècles*, 38.

De nombreux exemples peuvent être cités dans l'utilisation du local qui est employé comme un symbole de l'échelle mondiale qui se produit à la fin des temps. Ce principe se trouve dans toute la Bible. Comme cité par le Dr. Angus : « Du caractère type des dispensations de l'Ancien Testament se pose une autre particularité de la prophétie. Elle parle non seulement leur propre langue, mais elle a souvent une double application. Elle s'applique à un objet par anticipation et partiellement, et à un autre totalement – le premier objet étant le *représentant* du suivant... il s'ensuit à partir de ce double sens que, comme dans le premier accomplissement il existe une limite à la bénédiction prédite, ainsi, dans le second, se trouve la plénitude de la signification et il semble impossible d'y échapper ». *Bible Handbook*, 285-292.

Application :

Tout au long de cette présentation ce principe est illustré. Il est révélé dans de nombreux endroits des Écritures qu'il (*principe*) est généralement reconnu. Les prophéties concernant l'Assyrie et Babylone se terminent avec la déclaration : «C'est là la décision qui est décidée contre toute la terre, et c'est là la main tendue

sur toutes les nations ». Ésaïe 14 : 22-26. Les prophéties données par Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël et les autres prophètes, ont une double application, l'une doit être appliquée localement, l'autre, doit être appliquée à l'échelle mondiale dans les derniers jours. Le message des derniers jours de Dieu est basé sur ce principe. Au commencement de la prophétie des 2300 jours, Israël littéral était appelé à sortir de la Babylone littérale « pour restaurer et construire Jérusalem » Daniel 9 : 25, pour reconstruire le temple que les Babyloniens avaient détruit. A la fin de la prophétie des 2300 jours, Israël spirituel est appelé à sortir de la Babylone spirituelle Apocalypse 18 : 4 « pour restaurer toutes choses » Matthieu 17 : 11, Apocalypse 14 : 6-14 etc. pour rebâtir le temple spirituel Apocalypse 11 : 1 ; Great Controversy, 266 ; Tragédie des Siècles, 286, et réparer les murs de l'église Ésaïe 58 : 12-14, etc. que Babylone spirituelle a spolié Prophets and Kings, 677-678 ; Prophètes et Rois, 514-515.

Jézabel conduisit Israël à substituer le véritable culte rendu à Dieu par des principes païens d'adoration : le Révélateur l'emploie comme symbole de la Papauté. Apocalypse 2 : 20. Jézabel assistée d'Achab, à la tête de l'état, favorisa le culte du soleil au sein d'Israël. La papauté aidée par l'État, favorisa l'observation du dimanche parmi les chrétiens de nom. Ensuite, une fausse prêtrise fut instituée. 1 Rois 16 : 32-33, 1 Rois 18 : 22-40. Dans l'ère chrétienne une fausse prêtrise a été instituée. 1 Timothée 2 : 5. Ensuite, ils ignorèrent les commandements de Dieu. 1 Rois 18 : 18. La papauté pensa être capable de changer la loi de Dieu. Daniel 7 : 25.

Ensuite, il y eut trois années et demi de sécheresse. 1 Rois 17 : 1, 1 Rois 18 : 1, Jacques 5 : 17-18. Il y eut trois années de sécheresse spirituelle sous l'ère chrétienne Daniel 7 : 25, Daniel 12 : 7, Apocalypse 12 : 6, 14, Apocalypse 13 : 5. Jézabel fut « jetée dans la poussière » 1 Rois 9 : 30, 33. Jézabel spirituelle sera jetée dans la poussière Apocalypse 18 : 7-8 etc. L'œuvre d'Élie consista à restaurer le véritable culte de Dieu 1 Rois 18 : 18-39. Le message antitype d'Élie restaure le véritable culte de Dieu Malachie 4 : 4-5, Apocalypse 7 : 1-4, Apocalypse 14 : 6-12. Élie fut translaté au ciel sans passer par la mort 2 Rois 2 : 11. Le peuple qui proclame le message mondial d'Élie, qui vit jusqu'au retour de Christ sera translaté au ciel sans passer par la mort Apocalypse 14 : 3, Apocalypse 6-14. On fit descendre les prophètes de Baal de la montagne vers « le torrent de Kishon » où ils furent mis à mort 1 Rois 18 : 40. Dans Juges 5 : 19-23 « la rivière de Kishon » est identifiée comme « les eaux de Meguido ». Les prophètes modernes du culte de Baal seront détruits dans l'antitype, le massacre à l'échelle mondiale d'Harmaguédon. Bon nombre de ces applications pourraient être citées à partir de l'Ancien Testament – le local étant employé comme un type des événements du mondial dans les derniers jours. Les jugements sur Jérusalem annonçaient « la fin du monde » Great Controversy, 22, 37 ; Tragédie des Siècles, 22, 37. Avant que les jugements ne tombent sur Jérusalem, un message d'avertissement retentit, qui fut rejeté Great Controversy, 23 ; Tragédie des Siècles, 23, et la probation se ferma Luc 19 : 41-44, Matthieu 23 : 38, Great Controversy 21 ; Tragédie des Siècles, 21. Avant que les jugements ne tombent sur le monde, un message d'avertissement retentira et il sera pour l'essentiel rejeté Great Controversy, 37 ; Tragédie des Siècles, 37, et la probation sera fermée Apocalypse 22 :

11 ; *Great Controversy*, 38, 491 ; *Tragédie des Siècles*, 38, 533. Le dernier signe donné avant le déversement des châtements sur Jérusalem était que les armées romaines se rassembleraient à l'extérieur des murs de la ville. *Matthieu 24 : 15 ; Luc 21 : 20 ; Testimonies for the Church*, vol. 5, 451, 464 ; *Great Controversy*, 26, 37, 38 ; *Tragédie des Siècles*, 26, 37, 38. Le dernier signe avant le déversement des sept dernières plaies sur le monde sera les armées romaines – les puissances mondiales sous l'influence de la papauté – prêtes à détruire Israël spirituel pour son refus de prendre la marque de la bête *Testimonies for the Church*, vol. 5, 451, 464. C'était le signe pour que les premiers croyants fuient de Jérusalem pour se rendre dans les montagnes. *Great Controversy*, 26, 38, 31 ; *Tragédie des Siècles*, 26, 38, 31. Ce sera le signe pour le peuple du reste de Dieu de s'enfuir vers les montagnes. *Testimonies for the Church*, vol. 5, 464 ; *Great Controversy*, 38 ; *Tragédie des Siècles*, 38.

Puisque les choses concernant Israël sont employées comme des types des événements mondiaux dans les expériences de l'église et de ses ennemis, l'application de la localité d'Israël *Apocalypse 16 : 12-16, Daniel 11 : 45, etc. Meguiddo, Jérusalem, l'Euphrate*, en relation à quelque chose de local, de littéral, de Palestinien, s'avère ne pas être en harmonie avec les principes d'interprétation montrés tout au long de la Bible.

PRINCIPE 7

La Loi De La Signification Des Noms Bibliques

Une connexion incontestable existe entre les noms propres de la Bible et son histoire et ses doctrines. Les Juifs attachaient une grande importance à la signification des noms propres – la signification déterminait le nom – un fait dont on doit se souvenir lorsque l'on étudie les Écritures, car souvent il y a un rôle délibéré dans la signification d'un mot. Dr Angus déclare : « Presque tous les noms Hébreux sont significatifs, et une connaissance de leur définition montre une lumière sur son contexte ». *Bible Handbook*, 185.

Adam nomma sa femme Ève (marge : Vivant), car elle était la mère de tous les vivants ». *Genèse 3 : 20*. « Tu appelleras son nom Jésus (marge : Sauveur) car Il sauvera Son peuple de ses péchés » *Matthieu 1 : 21*. Parfois d'importants aspects de la compréhension prophétique dépendent de la signification d'un nom. Par exemple, dans l'interprétation des 2300 jours, ou années de *Daniel 8 : 14*, *Daniel 9 : 24-27*, il nous faut connaître la signification du mot « Messie », car la prophétie – « jusqu'au Messie » nous amène à l'an 27. Jésus, ne naquit pas en l'an 27 après JC. La clé se trouve dans la signification du mot Messie, qui est donnée dans *Jean 1 : 41* marge : « Nous avons trouvé le Messie, qui a, été interprété par le Christ, ou le Oint ». À Sa naissance, le nom donné à notre Seigneur fut « Jésus », mais il ne devint pas « Christ » - « Le Messie » ou « Le Oint » avant Son baptême en l'an 27 après JC. *Luc 3 : 21-23*, *Luc 4 : 1*, *Luc 4 : 14-16*, *Actes 10 : 38*. Ensuite, ce fut à ce moment-là que Jésus faisant référence à la prophétie de Daniel, proclama : « Le temps est accompli » *Marc 1 : 9-11*, 15. Daniel prophétisait que « le Messie », « l'Oint », « le Christ » commencerait Son oeuvre en confirmant la nouvelle alliance *Daniel 9 : 27*, qui fut également prophétisée dans *Daniel 9 : 27*. Il la ratifia par l'effusion de Son sang trois années et demie plus tard. La véritable interprétation de cette prophétie est également la preuve que Jésus l'a accomplie, et dépend de la signification du mot « Messie ».

La signification des noms des prophètes était fréquemment la clé de leurs livres.

Daniel signifie « Dieu est juge ». Son livre décrit :

1. Le jugement de Babylone Daniel 5 : 26-28.
2. Le jugement dans le sanctuaire céleste Daniel 7 : 9-10.
3. La prophétie de temps concernant l'heure du jugement investigatif de Dieu Daniel 8 : 14 ; Daniel 9 : 24-26 ; Apocalypse 14 : 6-7.
4. La fin du jugement investigatif Daniel 12 : 1.

Jérémie signifie « celui que Jéhovah a envoyé » Les références qui lui sont attachées comme étant l'envoyé de Dieu jouent un rôle dans la signification de son nom Jérémie 1 : 17 ; Jérémie 19 : 1-3 ; Jérémie 22 : 1-2 etc.

Michée signifie « Qui est semblable au Seigneur ». Michée 7 : 18 joue un rôle dans la signification du nom de « Michée ». Très souvent Dieu ordonna l'attribution d'un nom. La signification du nom « Isaac » suggère un *rire* joyeux, et Dieu dit à Abraham d'appeler son fils Isaac. Lorsqu'un enfant fut promis à Abraham, « Abraham... rit... Et Dieu dit... Tu appelleras son nom Isaac » Genèse 17 : 17-19. Dans Genèse 18, nous voyons le rôle dans la signification du nom « Isaac ». Lorsque le Seigneur (avec Abraham sortit de sa tente) répéta la promesse d'un enfant, Sara, à l'intérieur de la tente, l'entendit et « rit en dedans d'elle-même... Et le Seigneur dit à Abraham, Pourquoi Sarah a-t'elle ri ? ... Alors Sara nia, disant, Je n'ai pas ri, car elle avait peur. Et Il répondit, Non, tu as ri » Genèse 18 : 9-15. Lorsqu'Isaac naquit, « Sara dit : Dieu m'a donné de quoi rire ; ainsi tous ceux qui l'entendront, *riront* avec moi ». Genèse 21 : 3, 6. Paul dirige vers Isaac comme un type des chrétiens : « Maintenant nous, frères, comme Isaac [l']était, sommes enfants de la promesse » Galates 4 : 28. Le nom d'Isaac suggère un *rire* joyeux, et la joie est le second fruit de l'Esprit Galates 5 : 22. Le nom d'Isaac suggère la joie maintenant, et aussi indique la joie des rachetés : « ... En Ta présence il y a *plénitude* de joie, à Ta main droite il y a des plaisirs pour toujours » Psaume 16 : 11.

Ésaïe signifie « le salut du Seigneur ». Le terme salut est plus fréquemment utilisé dans son livre que dans d'autres livres prophétiques ; il est connu comme « le prophète de l'évangile ». Le nom de son enfant fut donné par Dieu comme un message au peuple voir Ésaïe 8 : 1-4, 18.

Dieu choisit les noms de certains autres prophètes car leur signification véhiculait des messages pour Son peuple professé d'alors et également durant les années ultérieures. Dieu donna à Salomon son nom 1 Chroniques 22 : 9-10, en raison du rôle joué dans la signification de son nom.

Puisqu'Ésaü naquit « roux... ils l'appelèrent Ésaü » et parce que le second jumeau « saisit le talon d'Ésaü, son nom fut Jacob » Genèse 25 : 25-26 ; Dans Genèse 27 : 36, marge, nous voyons comment Ésaü fit un jeu sur la signification de « Jacob » : « Et il (Ésaü) dit : n'est-il pas appelé justement Jacob, ce qui, signifie le Supplanteur car il m'a supplanté ces deux fois : Il enleva mon droit d'aînesse et voici, maintenant il a enlevé ma bénédiction ». Lorsque le caractère de Jacob fut changé,

Dieu changea son nom : « Ton nom ne sera plus appelé Jacob, mais Israël ; qui est un prince de Dieu : car tu t'es comporté comme un prince avec Dieu et avec les hommes, et tu as prévalu » *Genèse 32 : 27-28*, marge. Le nom « Israël » dans le Nouveau Testament, ce sont ceux qui comme Jacob, luttèrent avec Dieu en prière jusqu'à ce que leur caractère fut changé à la ressemblance divine. Les Israélites sont un peuple de prière. Cela fut montré dans l'expérience de Nathanaël : « Jésus vit Nathanaël venir à Lui, et avec Lui, Voici en effet un Israélite, en qui il n'y a pas de tromperie ! » parce que Nathanaël passa du temps en prière, prière secrète avec Dieu dans le secret sous un figuier. L'œil de Jésus qui voit tout, a vu ce que d'autres n'ont pas vu. Nathanaël ensuite vit que Jésus était le Messie promis, et proclama ainsi : « Tu es le Roi d'Israël » *Jean 1 : 47-50*.

Le principe de jouer sur la signification des noms se trouve tout au long de la Bible.

Application :

L'application de la loi de la signification des noms est impérative à la compréhension des prophéties des derniers jours. La signification des noms aide à clarifier la prophétie. « Malachie » signifie « Le Messager du Seigneur ». Dans *Malachie 3 : 1* nous lisons : « J'enverrai mon *messenger... le messenger* de l'alliance ». Ce livre, écrit pour ceux qui professent être des messagers de Dieu, se termine (*Malachie 4 : 5-6*) avec la prophétie de la venue d'Élie. L'accomplissement partiel (Palestinien) dans l'expérience de Jean-le-Baptiste *Matthieu 17 : 11-13*, *Luc 1 : 13-17*, *Jean 1 : 19-23* révéla que l'emphase serait sur le message proclamé. En combinant la loi que le local de l'Ancien Testament devient le monde dans le Nouveau Testament, nous savons que l'application des derniers jours de cette prophétie ne concerne pas la venue d'Élie en personne mais l'arrivée d'un message mondial avertissant le monde de la venue des jugements de Dieu.

La signification du nom d'Abraham nous aide à comprendre *Apocalypse 7 : 9*. L'Esprit de Prophétie applique « la grande multitude » d'*Apocalypse 7 : 9* aux rachetés de tous les âges (*IT. 79, 155 ; The Spirit of Prophecy, vol. 3, p. 253 ; GC, 665*). Le Seigneur donna Sa raison pour le changement du nom d'Abram : « Quant à moi, voici, mon alliance est avec toi et tu deviendras père de beaucoup de nations. Et ton nom ne sera plus appelé Abram, mais ton nom sera Abraham ; car je t'ai établi père de beaucoup de nations » *Genèse 17 : 4-5*. Le Nouveau Testament souvent joue un rôle sur la signification du nom d'Abraham, l'appelant « le père de tous les croyants » *Romains 4 : 11-18*, *Galates 3 : 7-29*, *Apocalypse 21 : 24*. La « grande multitude » des sauvés. *Apocalypse 7 : 9*, sont les enfants spirituels d'Abraham « le père d'une grande multitude ».

Les significations des noms « d'Edom » ou « Ésaü » et « Bozrah » nous aident à comprendre « Harmaguédon », qui signifie « La Montagne du Massacre ». La prophétie d'Ésaïe 34 décrit un grand massacre, ce avec quoi les exposants s'accordent généralement comme étant la venue d'Harmaguédon. *The Scripture Gazetteer*,

330, dans son commentaire sur Ésaïe 34, dit : « Le sens original de ces paroles s'applique justement au lieu du massacre. Edom, signifiant rouge comme du sang, et Bozrah, un vintage (*une vendange*), qui dans le langage prophétique, souvent dénote la vengeance de Dieu sur les méchants ». Jésus choisit le vin comme un symbole de Son sang Matthieu 26 : 27-29. Les Catholiques Romains enseignent que lorsque Jésus dit « C'est Mon corps... c'est Mon sang » Son intention est que nous prenions Ses paroles de façon littérale, et non d'une manière symbolique. Jésus n'avait pas besoin de citer que le pain et le vin étaient des symboles car dans l'Ancien Testament ceux-ci étaient employés symboliquement. Les noms d'Edom, Idumée et Boszah sont employés dans Ésaïe 34 et 63 en raison de leurs significations symboliques. De telles prophéties comme Ésaïe 63 : 1-6, Jérémie 25 : 30-33, Joël 3 : 13-14, Apocalypse 14 : 14-20, peuvent être pleinement comprises, uniquement lorsque les significations de ces noms sont appliquées, spécialement dans leur application mondiale du dernier jour à la « Montagne du Massacre » - « Harmaguédon ».

Jacob eut peur d'être tué par son frère Ésaü. L'expérience de Jacob (qui vainquit par la prière) avec Ésaü, ou Edom (rouge comme du sang), a son application mondiale dans les derniers jours : « La nuit d'angoisse de Jacob, lorsqu'il lutta toute la nuit en prière pour obtenir la délivrance de la main d'Ésaü, représente l'expérience du peuple de Dieu au temps de trouble... Tout comme Satan influença Ésaü à marcher contre Jacob, de même il poussera le méchant à détruire le peuple de Dieu au temps de trouble ». *Great Controversy*, 616-622 ; *Tragédie des Siècles*, 668-674. Ainsi, la servante du Seigneur fait référence à Ésaü comme un type de ceux qui s'efforceront de tuer le peuple de Dieu dans les derniers jours, montrant ainsi le principe par lequel Ésaïe 34 et 63 doivent être interprétés. Edom, Idumée et Bozrah ne doivent plus être compris littéralement comme Ésaü, Jacob ou Israël. Ésaü et ses descendants sont mentionnés dans les Écritures comme ayant de la haine à l'égard d'Israël Genèse 27 : 41 ; Abdias 1 : 10, etc. Le révélateur tire son illustration de la destruction de tous les méchants à partir d'Ésaïe 34 : comparez le verset 4 avec Apocalypse 6 : 13-14 ; Ésaïe 34 : 10 avec Apocalypse 14 : 11, 18 ; Apocalypse 18 : 18 ; Apocalypse 19 : 3 etc. Ainsi il dit que leur massacre aura lieu dans Édoum ou Bosra, symbolisant dès lors la destruction de tous les ennemis d'Israël spirituel à la « montagne du massacre » - « Harmaguédon ».

Les noms de lieux mentionnés dans les prophéties du livre de l'Apocalypse ont pour but d'être symboliques : « Les noms des sept églises représentent l'église dans les différentes périodes de l'ère chrétienne ». *Acts of Apostles*, 585 ; *Conquérants Pacifiques*, 521 ; Apocalypse 1 : 1 dit que des signes ou des symboles sont employés dans le livre. Par conséquent, il n'était pas nécessaire de dire que ces sept premiers lieux étaient des symboles. Ce principe fonctionne dans le livre de l'Apocalypse jusqu'à ce que la venue de Christ rende les symboles obsolètes. Comme les choses d'Israël sont appliquées précédemment dans le Nouveau Testament comme appartenant à l'église, il n'est pas utile de préciser dans le livre de l'Apocalypse que les choses juives y étaient appliquées à l'église. Le fait même que

Jean écrivit que le monde est rassemblé « au lieu appelé dans la langue hébraïque Harmaguédon » Apocalypse 16 : 16 est suffisant pour rendre clair que le mot a pour but d'être un symbole et que la clé réside dans la compréhension de la signification du mot dans la langue hébraïque. Dans Jean 5 : 2, l'apôtre attire l'attention sur le nom de la piscine où Jésus manifesta de la pitié et de la miséricorde envers un homme qui avait été malade à cause de son péché. Jésus eut pitié de lui, rempli de compassion à son égard, Il lui dit « Veux-tu être guéri ? » Jean 5 : 6, et Il eut de la *miséricorde* envers lui et lui pardonna, disant « ne pêche plus, de peur que quelque chose de pire ne t'arrive » Jean 5 : 14. En présentant ce miracle touchant et significatif, l'évangéliste de l'évangile, fait fréquemment des applications spirituelles, attirant l'attention sur le nom de la piscine, dans la langue hébraïque Bethesda, signifiant 'Maison de pitié ou de miséricorde'. La signification de ce nom exprimait la leçon spirituelle qu'il s'efforçait de transmettre à ses lecteurs. La même similitude se trouve dans Apocalypse 16 : 16.

L'emphase hébraïque se trouve tout au long du livre de l'Apocalypse. « L'écrivain hébraïse de façon *intentionnelle*... Rien ne peut être plus décisif que sa déclaration, (d'Ewald) disant que l'imitation de l'idiome hébraïque dans l'Apocalypse va jusqu'à conduire de nombreuses personnes à un changement dans la construction grecque en vue d'imiter la construction de la langue hébraïque » Dr. W. Milligan, *The Revelation of St John ; La Révélation de Saint-Jean*, 260.

Dans Apocalypse 9 : 11, Jean nous dirige vers « la langue hébraïque » pour transmettre son sens.

Uriah Smith (*Daniel and the Revelation*, 479), en commentant Apocalypse 9 : 11 déclare : « Son nom en Hébreu signifie « Abaddon » le destructeur. En grec, « Apollyon » celui qui extermine ou détruit. Ayant deux noms différents dans deux langues, il est évident que c'est le caractère, plutôt que le nom de la puissance, qui est visé à être représenté... comme exprimé dans les deux langues, il est un destructeur ». Comme le caractère de la puissance et non pas son nom littéral est exprimé dans le nom hébreu d'Apocalypse 9 : 11, ainsi c'est en raison de son caractère ou de la signification « dans la langue hébraïque » du mot Harmaguédon, qu'il est mentionné dans Apocalypse 16 : 16. Nous sommes dirigés vers l'hébreu pour souligner de nouveau que ce massacre concerne les ennemis de l'église, « l'Israël de Dieu » Galates 6 : 16, et comme l'antitype des choses d'Israël est montré dans le Nouveau Testament pour être de portée mondiale, ainsi un conflit mondial contre *l'église-arbre - tree church* - est illustré dans la prophétie d'Apocalypse 16 : 12-16.

L'Importance De La Signification Des Noms Bibliques

Notre Seigneur Jésus donna des noms en raison de leurs significations.

Dans Marc 3 : 16 nous lisons : « Et Simon, il [le] surnomma Pierre ; et Jacques... et Jean, le frère de Jacques ; et il les surnomma Boanerges, c'est-à-dire, les fils du tonnerre ». Il donna à Simon un nom qui exprimait son caractère : « Et lorsque Jésus le regarda attentivement, il dit : Tu es Simon, le fils de Jonas ; tu seras ap-

pelé Céphas qui signifie : Une pierre, voir la marge ou Pierre » Jean 1 : 42. Pierre, la « pierre » mobile n'est pas le fondement de l'église, mais Jésus, que Pierre reconnaissait être « Le Christ, le Fils du Dieu Vivant » Matthieu 16 : 16. Celui qui est connu tout au long de l'Ancien Testament comme « le Rocher d'Israël » 2 Samuel 23 : 3 ; 2 Samuel 22 : 2, 32 ; Deutéronome 32 : 4, 15, 18 ; Ésaïe 17 : 10 ; Psaume 18 : 2 etc. est le « Rocher » inébranlable sur lequel l'église est bâtie Matthieu 16 : 18 ; Éphésiens 2 : 20 ; 1 Pierre 2 : 5-8 ; 1 Corinthiens 10 : 4 ; Matthieu 7 : 24-25. L'importance de prendre en compte le sens des noms de la Bible est rendue manifeste dans le fait que des millions de Catholiques Romains sont trompés par les suppositions papales fondées sur une incapacité à tenir compte de ce principe important, comme présenté par le Seigneur qui fit un jeu de mots sur le sens du nom de « Pierre » et le *Rocher* indéracinable sur lequel Il construisit Son église. De façon similaire, des millions de Protestants ont été trompés au sujet de la signification de la prophétie « d'Harmaguédon » parce qu'ils ne sont pas parvenus à tenir compte de la façon dont le Seigneur Jésus, le Révélateur, a joué sur la signification de ce mot dans « la langue hébraïque » dans Apocalypse 16 : 16.

PRINCIPE 8

La Loi Gouvernant Les Interprétations « Spirituelles »

Dieu est l'auteur des interprétations « spirituelles ». C'est une erreur de penser que ces interprétations « spirituelles » prennent un sens dans un monde irréel, un monde d'imagination, de conjecture, de fantaisie, car elles prennent un sens dans un monde actuel – elles sont des images mentales, des illustrations des vérités spirituelles qui *sont basées sur les choses qui se sont réellement passées*. C'est un principe de Dieu de prêcher par image, par « similitudes » Osée 12 : 10, « des paraboles d'action (frappantes) ».

« Une similitude » est une « image » ou « une ressemblance » Jacques 3 : 9 comparé avec Genèse 1 : 26-27. Dieu employa des similarités, des illustrations parce qu'il a créé l'esprit afin qu'il soit capable d'évoquer des images. Les Édicateurs soulignent correctement la valeur de « l'éducation visuelle ». Les bénédictions de la vue sont très grandes, mais les bénédictions de l'esprit et de la vue sont plus grandes. Une pensée claire est un esprit alerte à capter des images claires, qui sont stockées dans la mémoire. Nous oublions facilement, lorsque nous ne parvenons pas à exposer l'esprit suffisamment longtemps pour permettre à l'image d'être tamponnée de façon indélébile dans l'esprit. La méditation est un devoir chrétien, 1 Timothée 4 : 15. Lire la Bible chaque jour rend les images bibliques plus permanentes. Par les images et les mots, Dieu rendit les vérités de Sa Parole claires et par ceux-ci, Il a été en mesure de présenter « beaucoup en peu de choses ».

L'image d'un agneau innocent sans défaut immolé, à cause des péchés individuels, présente un tableau impressionnant de la mort substitutive de Christ. Celui qui est complètement aveugle ne sera pas fortement impressionné par l'image et les mots évoquant des Israélites s'abritant derrière les linteaux de portes aspergés de sang, tandis que l'ange de la mort passe, illustrant ainsi l'efficacité du sang de Jésus dans le salut. Le conflit victorieux de David avec le grand Goliath nous donne une image claire de ce que signifie vivre la vie victorieuse dans la puissance

du Christ. Les incidents historiques enregistrés dans l’Ancien Testament nous fournissent des images de mots par lesquelles Dieu nous enseigne les vérités spirituelles. En elles (les images), nous voyons les choses à l’échelle mondiale, elles sont « discernées spirituellement » 1 Corinthiens 2 : 6-16.

Dans les jours de Jérémie, « Le Seigneur enseigna le peuple au moyen d’une série de paraboles en action (*frappantes*) » Prophets & Kings, 423 ; Prophètes et Rois, 324. « Des paraboles en action (*frappantes*) » présentaient des images des choses spirituelles. Lorsque sur terre Jésus dans l’enseignement des vérités spirituelles orientait vers la nature, Il utilisait des mots en image de choses terrestres dotées de significations célestes : « *Les choses inconnues étaient illustrées par les choses connues*, les vérités divines imagées par les choses terrestres avec ce dont le peuple était familier. L’Écriture dit : « Toutes ces choses dont parlaient Jésus à la multitude en paraboles »... Les choses naturelles étaient le support pour les choses spirituelles, les choses naturelles... étaient connectées avec les vérités de la Parole Écrite. Conduisant ainsi du royaume naturel vers le spirituel... Il n’aurait pas pu employer une autre méthode d’instruction plus efficace». Christ Object’s lesson, 17-21 ; Paraboles de Jésus-Christ, 11-14. « Un dessein plein de sagesse était à la base de tous les actes du Christ pendant sa vie terrestre ». Desire of Ages, 206 ; Jésus-Christ, 181. Il enseigna des leçons spirituelles dans chaque miracle accompli Desire of Ages, 266, 267, 336, 341 ; Jésus-Christ, 250, 251, 326, 332 etc. « La malédiction du figuier était une parabole en action (*frappante*) ... Il prêta à l’arbre des qualités morales, et s’en servit pour exposer la vérité divine ». Desire of Ages, 582 ; Jésus-Christ, 577. « Chaque acte de Sa vie, chaque parole prononcée, chaque miracle opéré, servait à faire connaître à l’humanité déchue l’amour infini de Dieu » Prophets and Kings, 696 ; Prophètes et Rois, 526.

Le Nouveau Testament énonce pleinement le principe que les choses littérales qui étaient adoptées en Palestine étaient « des paraboles en action (*frappantes*) » - présentant des images ou des types, à l’échelle mondiale, des choses spirituelles concernant le royaume de grâce spirituel de Christ.

Application :

Le Seigneur mit l’accent sur la valeur des interprétations « spirituelles » lorsqu’il avait consigné les expériences de Son peuple dans l’Ancien Testament pour qu’elles soient appliquées spirituellement par Son église : « Car toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les écritures, nous puissions avoir l’espérance ». Romains 15 : 4. Non seulement ces choses étaient écrites, mais Paul déclara qu’elles avaient été écrites pour notre compréhension ». Ainsi il est clairement dit que Dieu destinait ces choses enregistrées à être employées pour Son peuple à l’époque du Nouveau Testament : cela comprend « Toutes les choses qui ont été écrites » qui couvrent bien plus que le sanctuaire et la signification de ses

services. De nouveau Paul cite : « Or toutes ces choses leur sont arrivées comme exemples ; et elles sont écrites pour notre admonition, nous sur qui les fins du monde sont parvenues » 1 Corinthiens 10 : 11.

Dans ce cas également, Paul ne limite pas l'usage des types et des antitypes au sanctuaire et à ses services. Il fait référence aux expériences d'Israël, les incidents historiques enregistrés dans l'Ancien Testament. De nouveau Paul souligne le fait que Dieu les avait intentionnellement « écrites pour notre admonition » « toutes » ces expériences qui se trouvent dans l'Ancien Testament comme des types et des expériences, pour Son peuple vivant à l'époque du Nouveau Testament. Dans ce même passage Paul cite quelques expériences et montre ce qu'il veut dire : « Et ont tous mangé de la même nourriture *spirituelle*. Et ont tous bu du même breuvage *spirituel* ; car ils buvaient de ce Roc *spirituel* qui les suivait ; et ce Roc était Christ ». 1 Corinthiens 10 : 3-4 marge. La manne littérale, l'eau littérale et le rocher littéral ont une contrepartie « spirituelle » dans le royaume de Christ. Il est la Manne qui nourrit Son peuple dans son voyage dans le désert. Le rocher frappé dirige vers la croix de Jésus, d'où jaillit « l'eau de vie » qui satisfait l'ensemble de Son peuple pèlerin.

L'application « spirituelle » des choses d'Israël se trouve dans tout le Nouveau Testament. Sans la compréhension des principes qui gouvernent leur utilisation antitype, personne ne pourra discerner la véritable signification de certaines prophéties du livre de l'Apocalypse. Jésus appliqua le don de la manne comme le don de Lui-même – le Pain de vie. Jean 6. « Tout comme la manne donnée dans le désert, Sa grâce est accordée quotidiennement, pour les besoins de la journée. Comme l'armée d'Israël dans sa vie de pèlerin, nous pouvons trouver matin après matin, le pain du ciel pour les besoins de la journée ». MB, 150 ; *Thoughts From the Mount Of Blessing*, 150.

Le rejet de la pierre, qui plus tard devint « la pierre principale du coin ou pierre angulaire selon version » Psaume 118 : 22, Jésus l'appliquait à Lui-même Matthieu 21 : 42. Pierre aussi, l'appliquait de cette manière, et ensuite « spirituellement » appliquait le temple, le sacerdoce et les sacrifices : « Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés [en] une maison spirituelle, une sainte prêtrise, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus Christ » 1 Pierre 2 : 5. Le temple ancien a été construit en silence 1 Rois 6 : 7, et c'est un type de l'œuvre silencieuse du Saint-Esprit dans la construction du temple spirituel Éphésiens 2 : 21-22. Les quelques exemples qui suivent, cités brièvement, illustrent la façon dont le Nouveau Testament applique les « choses » d'Israël dans un sens « spirituel » en lien avec le royaume spirituel mystérieux de Christ dont Il faisait référence. *Desire of Ages*, 391 ; Jésus-Christ, 382.

Histoire de l’Ancien Testament	Application Spirituelle du Nouveau Testament
Le premier Adam – Père d’une race pécheresse et mortelle.	Jésus « Le dernier Adam », le Père d’une race immortelle et sans péché. 1 Corinthiens 15 : 45-49.
Eve – La femme d’Adam.	L’église – l’épouse du « dernier Adam ». Éphésiens 5 : 31-32 ; Genèse 2 : 23-24.
Melchisedec, le roi prêtre de Salem.	Type de Jésus, « le Roi de la justice », le « Roi de Paix », qui règne dans « la Jérusalem Céleste ». Hébreux 12 : 22 ; Hébreux 7 : 2-6.
Abraham le père des tribus d’Israël.	« Le père de ceux qui croient », Romains 4 : 11-18 ; Romains 9 : 8 ; Galates 3 : 7-9 etc.
Isaac la postérité promise.	Matthieu 1 : 1 ; Galates 3 : 16 ; Galates 4 : 28. Type de Jésus mais également type de ceux qui sont de Christ.
Isaac, né miraculeusement d’une femme libre, était libre.	Galates 4 : 28. Type des Chrétiens qui sont nés de nouveau du Saint-Esprit.
Les Israélites.	Romains 2 : 28-29 ; Romains 9 : 7-8 ; Galates 3 : 29 ; Apocalypse 7 : 4-8 ; Apocalypse 21 : 12-14 etc. Les Chrétiens.

Écrire toutes les applications spirituelles faites dans le Nouveau Testament des choses d’Israël remplirait ce livre, car ce principe entre dans la chaîne et la trame de sa conception.

Une loi générale gouverne l’emploi de ces applications spirituelles – elles sont appliquées ainsi en lien avec le « royaume spirituel » de Christ, qui est de portée mondiale. Dans Genèse 12 : 7 ; Genèse 13 : 14, la Palestine a été promise à Abraham et à sa semence. Dans Romains 4 : 13, Paul dit que le « monde » a été promis à Abraham et à sa postérité.

Non seulement le sanctuaire et ses services prédisaient de plus grandes choses à venir, mais la libération de l’Égypte, les expériences à la Mer Rouge, les expériences du désert, son entrée dans le pays promis etc. ont été écrits comme « des types », « des images » ou des « paraboles en action (*frappantes*) » illustrant les expériences de l’église mondiale et de ses ennemis.

Il sera noté que les applications « spirituelles » présentées dans le Nouveau Testament sont fondées sur les choses qui s’étaient produites – le littéral est le

commencement de, ou le fondement pour, le spirituel. Dieu dirige nos esprits du monde matériel vers le monde spirituel. « Néanmoins ce n'était pas le premier qui est spirituel, mais ce qui est naturel ; et après ce qui est spirituel ». 1 Corinthiens 15 : 46. Dieu utilise le monde matériel pour enseigner des leçons spirituelles.

Le livre de l'Apocalypse est riche d'images de mots ou des interprétations spirituelles. L'église est décrite comme si elle demeurait dans la Canaan et vivait de nouveau les expériences d'Israël ancien. Israël ancien a été désigné comme « un peuple près de Lui » Psaume 148 : 14, parce qu'Il régnait au milieu de lui tandis que le monde des gentils était très éloigné. Ce fait physique est employé par Paul pour illustrer l'église comme si elle était en Palestine et le monde gentil était éloigné » Éphésiens 2 : 11-22. Le Révélateur représente également l'église comme si elle était « avec Lui » « sur la Montagne de Sion » Apocalypse 14 : 1 ; Dans Apocalypse 14 : 20, la destruction des méchants est symbolisée comme des raisins foulés dans une cuve « hors de la ville » - l'église est illustrée comme étant en sécurité à l'intérieur de la ville de Jérusalem. « Car au Mont Sion et dans Jérusalem sera la délivrance » Joël 2 : 32. Satan cherche à détourner les yeux des saints de l'assurance contenue dans « la guerre » concernant les images du conflit final, cela a causé la promulgation d'idées erronées disant que ces versets font mention d'un conflit littéral, militaire en Palestine.

Par une union spirituelle avec Christ, les croyants sont dépeints comme étant « avec Lui » Apocalypse 17 : 14 sur « le Mont Sion » Apocalypse 14 : 1. Lorsque les rois de la terre « font la guerre contre l'Agneau », il est dit que Son église sera « avec Lui » Apocalypse 17 : 12-14 ; Apocalypse 16 : 14-16 ; Apocalypse 19 : 19-20. Ainsi le rassemblement des nations pour « faire la guerre contre l'Agneau » et ceux qui sont « avec Lui » n'est pas un rassemblement littéral des armées, mais un portrait du dernier conflit final dans la forme d'une image, une application spirituelle, fondée sur les conflits ou les prophéties d'Israël enregistrées dans l'Ancien Testament. L'image de l'Église demeurant en sécurité à l'intérieur des murs puissants d'une forteresse impenable Proverbes 18 : 10 ; 2 Samuel 22 : 3, 51 ; Ésaïe 26 : 1-3 etc. est la base du tableau encourageant de l'Apocalypse. Les forces combinées de l'ennemi dans les derniers jours ne seront pas en mesure de renverser ceux qui sont « plus que conquérants à travers Celui qui nous aime » ceci est l'interprétation spirituelle décrite dans les illustrations symboliques de l'Apocalypse.

Les nations qui se rassemblent pour combattre contre le peuple de Dieu Zacharie 14 : 12-13 sont décrites comme étant détruites à Méguiddo, où les ennemis d'Israël ancien furent tous détruits. Juges 5 : 19-21 ; Juges 4 : 16.

PRINCIPE 9

Observer La Signification Profonde et Interne – Pas Uniquement Ce Qui Est À La Surface :

Une personne peut lire toute la Bible et pourtant ne pas parvenir à voir sa beauté ou à comprendre son sens profond et caché » *Steps to Christ*, 90 ; *Le Meilleur Chemin*, 88. « Ses paroles sont vérité, et elles ont une signification plus profonde que ce qui apparaît à la surface. Toutes les déclarations de Christ ont une valeur au-delà de leur apparence. Les esprits qui sont vivifiés par le Saint-Esprit discerneront la valeur de ces déclarations. Ils discerneront les précieux bijoux de la vérité, même si ceux-ci peuvent être un trésor enterré ». *Christ Object's lesson*, 110 ; *Paraboles de Jésus-Christ*, 87. « Nous n'allons pas suffisamment en profondeur dans nos recherches pour la vérité... Dieu souhaite que nos esprits s'élargissent ». *Testimonies to Ministers*, 119.

« Tandis que certaines portions de la Parole sont facilement compréhensibles, le véritable sens d'autres parties n'est pas si facilement discerné. Il doit y avoir une étude et une méditation patientes et une prière fervente ». *Testimonies to Ministers*, 107.

« La vérité de la Bible... doit être sondée, creusée par l'effort laborieux ». *Selected Messages*, vol. 1, 20 ; *Messages Choisis*, vol. 1, 22.

« Investiguez, comparez les textes entre eux, enfoncez l'arbre de la vérité en profondeur dans la mine de la Parole de Dieu ». *Testimonies to Ministers*, 476.

Comment pouvons-nous « enfoncer l'arbre de la vérité *en profondeur* dans la mine de la Parole de Dieu » et ainsi comprendre son « sens profond et caché ? » L'injonction céleste qui nous est adressée « d'étudier », « de sonder », « de couper

correctement », « d'investiguer », « d'enfoncer », « d'enfoncer l'arbre de la vérité en profondeur » est assimilée à « comparer les Écritures avec les Écritures - les textes entre eux ».

Application :

La signification spirituelle d'Abraham offrant son « fils unique Isaac » sur la montagne, où plus tard Jésus fut autorisé par Son Père à offrir Sa personne comme un sacrifice, est évidente. Plusieurs fois le sens inné n'est pas si clair et transparent. Cependant, le sens plus profond n'est pas obtenu par quelques interprétations fantaisistes. Il n'est pas nécessaire, que quelque part dans la Parole de Dieu soit trouvée la clé de l'explication. « Tout le système Juif était une prophétie bien compacte de l'évangile » *Desire of Ages*, 211 ; *Jésus-Christ*, 195. Après Sa résurrection, Jésus a établi la foi de Ses disciples en expliquant les « types et les prophéties de l'Ancien Testament ». *Desire of Ages*, 796 ; *Jésus-Christ*, 798.

Lorsque Dieu ordonna le rite de la circoncision, Il inculqua des vérités spirituelles profondes *Deutéronome 10 : 16* etc. Paul l'associe avec la conversion et le baptême *Colossiens 2 : 11-13*.

La manne a été donnée pour enseigner « que l'homme ne vit pas de pain seulement » *Deutéronome 8 : 3*, « mais par chaque parole qui sort de la bouche de Dieu » *Matthieu 4 : 4*. Jésus appliqua la manne à Sa Propre Personne *Jean 6*, et déclara aux Juifs qu'ils doivent manger Sa chair et boire Son sang. Les Juifs « faisaient semblant de comprendre Ses paroles dans le même sens littéral comme le fit Nicodème lorsqu'il demanda : « Comment un homme peut-il naître lorsqu'il est vieux » ? Jésus voulait dire qu'ils devaient Le recevoir comme un Sauveur personnel et manger Sa parole, et ainsi trouver la vie éternelle – ce qui est la signification spirituelle expliquée par Moïse *Deutéronome 8 : 3*. Il sera observé que lorsque Satan cherche à cacher certaines vérités spirituelles profondes, il pousse ceux qui sont trompés à mettre l'accent sur le littéral, les rendant ainsi aveugles quant à la véritable signification. C'était de cette façon que Satan conduisit les Juifs à rejeter Christ. La même méthode de séduction peut être discernée dans l'Église Romaine. Dieu ordonna aux Juifs de « lier » Ses paroles sur leurs mains et « comme des frontaux entre tes yeux » *Deutéronome 6 : 8*. « Ces paroles ont un sens profond. Alors que la Parole de Dieu est méditée et mise en pratique, tout l'être sera ennobli. Dans les agissements justes et miséricordieux, les mains révéleront, comme un signet, les principes de la loi de Dieu... Mais pour les Juifs à l'époque de Christ tout cela n'était pas discerné. L'ordre donné à Moïse a été interprété dans le sens que les préceptes de l'Écriture devaient être portés sur la personne. Ils étaient donc écrits sur des bandes de parchemin, et liés d'une manière ostensible autour de la tête ou aux poignets » *Desire of Ages*, 612 ; *Jésus-Christ*, 608.

L'église Catholique Romaine continue d'employer les choses littérales d'Israël ancien et en faisant cela ne comprend pas les vérités spirituelles, la signification cachée des « choses » d'Israël. Observez ce qui suit :

L'application littérale par l'Église Catholique Romaine	L'application Spirituelle du Nouveau Testament
Le Temple (résulte dans les églises coûteuses : « Temple du Dieu vivant » disent-ils.	Temple – l'église, les croyants. 1 Corinthiens 3 : 16 ; 2 Corinthiens 6 : 16 ; Éphésiens 2 : 21-22.
Les prêtres.	Prêtres sur terre, tous les croyants. 1 Pierre 2 : 9
L'encens.	Encens : prière. Psaume 141 : 2 ; Apoc. 5 : 8.
La croix.	Croix. Renoncement de soi, quotidiennement. Luc 9 : 23.
Les bougies.	Lumière dans le temple Psaume 119 : 105 ; 2 Corinthiens 4 : 4.
Le Pain (l'hostie – la messe).	Le Pain – la Parole de Dieu Jean 6 : 27, 63.
L'eau – L'eau sainte.	L'eau – Le Saint-Esprit agissant au travers de la Parole de Dieu Tite 3 : 5 ; Éphésiens 5 : 26.
Le Feu (purgatoire).	Le feu dans lequel les scories sont brûlées. A) l'œuvre du Saint-Esprit Matthieu 3 : 11 ; Ésaïe 4 : 4 ; 1 Pierre 1 : 7 ; 1 Pierre 4 : 12. B) L'obéissance à la vérité qui purifie 1 Pierre 1 : 22.
Le roi visible (le pape).	Christ le roi invisible 1 Timothée 1 : 17.
Le grand prêtre visible	Christ le grand prêtre invisible Hébreux 8 : 1 ; Hébreux 4 : 4-16. Le Saint-Esprit est le Chef invisible de l'Église sur terre. Jean 14 : 16-17 ; Jean 16 : 17.

L'Église Catholique Romaine par sa poursuite des choses littérales d'Israël passe à côté des vérités spirituelles, le sens caché, par lequel Dieu a prévu qu'elles soient transmises dans leur usage dans l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament montre la signification spirituelle et à partir de nombreux exemples donnés nous pouvons facilement voir un sens caché dans tout l'Ancien Testament. Jean, l'écrivain du livre de l'Apocalypse, a fait usage de l'utilisation du sens profond et interne. Lorsqu'il écrivait au sujet de Judas quittant la chambre

haute pour trahir Jésus : « il faisait nuit » Jean 13 : 30, il sous-entendait plus que la nuit – il faisait référence aux ténèbres dans l'âme de Judas *Desire of Ages*, 654 ; Jésus-Christ, 659, car Judas partait finalement dans le royaume de ténèbres de Satan. Lorsque Jean attira notre attention sur le nombre des miracles de Christ – le premier Jean 2 : 11, ensuite le second, Jean 4 : 54, il désirait que nous comptions le nombre de miracles enregistrés dans ce livre et il y a une signification profonde à cela. Dans l'Apocalypse 13 : 18 ; Apocalypse 17 : 9-11, Jean nous presse encore à utiliser notre sagesse en comptant. Dans l'évangile de Jean et dans l'Apocalypse un usage significatif est fait de certains nombres.

Il y a une signification plus profonde à la prise des 153 poissons. Jean dit : « Après ces choses, Jésus se montra *encore* aux disciples près de la mer de Tibériade » Jean 21 : 1. C'est là « près de la mer de Galilée », que Jésus rencontra les disciples au commencement de Son ministère, et Il les appela « pour devenir des pêcheurs d'hommes » Marc 1 : 16-18. Avant Sa mort, Jésus fit la promesse de les rencontrer de nouveau en Galilée Matthieu 26 : 32 ; Marc 16 : 7. Maintenant, après Sa résurrection, Il les rencontra « encore » et leur enseigna de quelle manière le résultat de la pêche de 153 poissons, représentait ceux qui seraient sauvés par le filet de l'évangile Matthieu 13 : 47-48. Ce matin-là, Jésus les servait avec leur propre nourriture, comme Il ferait lorsque le filet de l'évangile ramènerait à l'intérieur tous les sauvés Luc 12 : 37 ; Apocalypse 19 : 9 ; *Early Writing*, 19 ; *Premiers Écrits*, 19. Le mot « Galilée » signifie un cercle, une révolution d'une roue. Un cercle avait été achevé, car à l'endroit où Il les rencontra pour qu'ils deviennent des pêcheurs d'homme, Il les rencontra « de nouveau » pour les enseigner et les dirigea vers l'époque où le prochain cercle sera terminé, lorsque les sauvés seront tous réunis « au souper du mariage de l'Agneau ». Le mot grec pour *éternel* est utilisé dix-sept fois dans l'évangile de Jean, et lorsque l'on additionne les nombres : un à dix-sept, ils font la somme de cent cinquante trois, un nombre symbolique pour tous ceux qui recevront la vie *éternelle*. Jean dit qu'il écrivait son évangile afin « qu'en croyant vous puissiez avoir la vie par Son nom » Jean 20 : 31. L'évangile de Jean et le livre de l'Apocalypse abondent de « sens profonds et cachés ». « Toutes les déclarations de Christ ont une valeur au-delà de leur apparence prêtée. Les esprits qui sont vivifiés par le Saint-Esprit discernent la valeur de ces dires ». *Christ Object's Lessons*, 110 ; *Paraboles de Jésus-Christ*, 87.

PRINCIPE 10

La Conception du Livre de l'Apocalypse – Toutes Les Lois D'Interprétation Montrent Que Le Rassemblement Des Nations À «Harmaguédon» Doit Commencer Avant La Fin Du Temps De Grâce :

L'Architecte infini de l'univers est le « Révéléateur » Apocalypse 22 : 16, *Great Controversy*, 342-343 ; *Tragédie des Siècles*, 371. « Ce livre l'Apocalypse » exige une étude studieuse avec beaucoup de prières, de peur qu'il soit interprété selon les idées des hommes, et qu'une fausse construction ne soit donnée à la parole sacrée du Seigneur, dans laquelle ses *symboles et ses images* signifient beaucoup pour nous... Dans le Livre de l'Apocalypse les choses profondes de Dieu sont décrites » *Letter 16*, 1900. « Dans les *illustrations et les symboles*, des sujets d'une très grande importance furent présentés à Jean » *Testimonies to Ministers*, 118. « Lui (Jésus) envoya et le fit connaître par Son ange à Son serviteur Jean » *Apocalypse 1 : 1*. « Henry Moore observe 'qu'il n'y eut jamais un livre écrit avec autant d'artifices comme c'est le cas pour le livre de l'Apocalypse, comme si chaque mot avait été pesé dans une balance avant qu'il ne soit posé'... Chaque phrase de ce livre est lourde de sens... afin de comprendre ses visions, la meilleure méthode est d'examiner avec soin chaque mot de l'Apocalypse » *Bishop Wordsworth*.

Toutes les lois d'interprétation se combinent dans le livre de l'Apocalypse : « Dans le livre de l'Apocalypse tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent » Acts of Apostles, 583-584 ; Conquérants Pacifiques, 520-521. Comme les choses mentionnées dans les précédents chapitres de la Bible sont mentionnées dans le dernier livre, ainsi, de façon similaire, des choses mentionnées dans les premiers chapitres de l'Apocalypse sont ensuite mentionnées plus loin dans ce livre. Notez les exemples suivants :

- La seconde venue de Christ : Apoc. 1 : 7 ; Apoc. 3 : 3, 11, 20 ; Apoc. 6 : 14-17 ; Apoc. 11 : 7, 18 ; Apoc. 14 : 14-20 ; Apoc. 16 : 12 ; Apoc. 19 : 11-21.
- Les lamentations et la destruction des méchants : Apocalypse 1 : 7 ; Apocalypse 6 : 14-17 ; Apocalypse 19 : 11-21.
- Les sept étoiles : Apocalypse 1 : 16, 20, 13 ; Apocalypse 2 : 1.
- Le premier et le dernier : Apocalypse 1 : 8, 11, 17 ; Apocalypse 2 : 8 ; Apocalypse 22 : 13.
- Une épée à double tranchant : Apoc. 1 : 14-15 ; Apoc. 2 : 16 ; Apoc. 19 : 15.
- Des yeux comme une flamme de feu : Apocalypse 1 : 14-15 ; Apocalypse 2 : 18 ; Apocalypse 19 : 12.
- Les sept esprits : Apoc. 1 : 5, 18 ; Apoc. 3 : 1 ; Apoc. 4 : 5 ; Apoc. 5 : 6.
- Le Témoin fidèle : Apoc. 1 : 5, Apoc. 3 : 14, Apoc. 19 : 11, Apoc. 22 : 6.
- Les Juifs : Apocalypse 2 : 9 ; Apocalypse 7 : 1-8 ; Apocalypse 14 : 1 ; Apocalypse 21 : 12.
- Les Saints auront le pouvoir sur les nations : Apoc. 2 : 26-27, Apoc. 17 : 14, Apoc. 20 : 4.
- Le vêtement blanc : Apoc. 3 : 5, 18 ; Apoc. 6 : 11 ; Apoc. 7 : 14 ; Apoc. 16 : 15, Apoc. 19 : 8.
- La porte du sanctuaire fermée : Apoc. 3 : 7-8 ; Apoc. 11 : 19 ; Apoc. 15 : 6-8, 16.
- La synagogue de Satan : Apocalypse 2 : 9 ; Apocalypse 13 : 6, 8, 14-18, etc.
- L'endroit où le siège de Satan se trouve : Apoc. 2 : 13 ; Apoc. 13 : 3 ; Apoc. 18 : 2.
- La sainte cité (ville) : Apoc. 3 : 12 ; Apoc. 11 : 1 ; Apoc. 14 : 20 ; Apoc. 21 : 22.
- Les rois et les prêtres : Apocalypse 1 : 6 ; Apocalypse 5 : 10 ; Apocalypse 20 : 4.
- Les rois de la terre : Apocalypse 1 : 5-6 ; Apocalypse 6 : 15 ; Apocalypse 16 : 14 ; Apocalypse 17 : 13-14 ; Apocalypse 19 : 19.

Ainsi, nous voyons illustré dans l'Apocalypse le principe d'employer encore ce qui a été mentionné précédemment. Par les répétitions de la pensée de la postérité présentée dans Apocalypse 1 : 7, le Révéléateur dirige vers le grand point culminant dans la lutte entre les forces de Dieu et les forces de Satan – le massacre des ennemis spirituels d'Israël dans l'antitype du conflit de Méguiddo.

Tous les lieux prophétiques, les noms propres et les désignations de l'Apocalypse sont employés *symboliquement* : les sept villes « d'Asie » Apocalypse 1 : 11, les Juifs, Israël, Antipas, Balaam, Jézabel, les noms des douze tribus d'Israël, l'Égypte, Sodome, la Sainte Ville Apocalypse 11 : 1, le temple Apocalypse 11 : 1, Sion, l'Euphrate, l'Hébreu, Harmaguédon, Babylone, Gog et Magog. Ainsi nous voyons que le principe général du livre de l'Apocalypse est d'utiliser les lieux et les noms

propres dans un sens *symbolique*. La première fois qu'un « lieu » est utilisé Apocalypse 2 : 5, il fait référence à Éphèse, une ville « d'Asie » - pas très éloignée de 'Méguiddo, par conséquent le même mot dans Apocalypse 16 : 16 fait également référence à un « lieu » symbolique. Dans « In Our Farm Foundation » Notre Ferme Fondation, vol. 2, 291-292, il est dit : « Les premières lettres « AR » du mot 'Armageddon en anglais - Harmaguédon' traduit dans la Version Autorisée, devrait être 'Har', et c'est ce qui est trouvé dans de nombreuses versions anglaises... HAR est le mot hébreu pour « Montagne » et il est rendu de cette manière presque cinq cent fois dans l'Ancien Testament. Si nous considérons HAR comme « une montagne » et le reste du mot « mageddon », le même que « Méguiddo » dans l'Ancien Testament, nous avons la signification – 'montagne de Méguiddo' 1 Rois 9 : 15, la plaine de Méguiddo Zacharie 12 : 11, les eaux de Méguiddo Juges 5 : 19, Le roi de Méguiddo Josué 17 : 11, la vallée de Méguiddo 2 Chroniques 35 : 22... Mais il n'y a aucune vallée ou montagne portant ce nom. Cela est reconnu par de nombreux étudiants de la prophétie, comme les extraits précédents le montrent. Ceci étant le cas, nous sommes contraints de penser à ce mot dans un sens symbolique ».

Comme « Harmaguédon » est employé symboliquement dans un sens universel, l'Euphrate qui est mentionné dans la même description doit aussi avoir un sens symbolique à l'échelle mondiale.

Le livre de l'Apocalypse est fondé sur le principe que l'échelle mondiale est symbolisée par le local. Au commencement de ce livre nous lisons que Jésus « nous a fait *rois et prêtres* » Apocalypse 1 : 6. Ainsi la désignation de roi-prêtre de Salem (Melchisédec), le type de Christ, est appliquée aux croyants (qui partagent le privilège du ministère et le service avec leur Seigneur). La citation dans Apocalypse 1 : 7 : « tous les descendants de la terre se lamenteront à cause de Lui » nous ramène dans Zacharie 12 : 11-14, où de cette lamentation des « *familles* » (tribus) il est dit qu'elle se passe « dans Jérusalem, tel que fut le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Méguiddon ». Parlant de ce passage de Zacharie prédisant les scènes mondiales associées avec Son second retour, Jésus disait : « Alors toutes les *tribus* de la terre se lamenteront » Matthieu 24 : 30. L'application de Jean du même verset de Zacharie est « tous les descendants (ou tribus) de la terre se lamenteront à cause de Lui ». C'est pour ces mêmes « tribus » à l'échelle mondiale – « chaque peuple » - que le message d'Apocalypse 14 : 6 est en train d'être annoncé. Ainsi l'Apocalypse emploie le principe que le monde entier est symbolisé dans le local – et c'est de cette façon qu'il amène dans son tableau un Harmaguédon à l'échelle mondiale, des événements de l'Ancien Testament et des lieux, incluant Méguiddo.

Le Révéléateur utilise le principe que le local et les types de l'Ancien Testament ont une application mondiale.

Personne ne peut comprendre le dernier message de Dieu sans étudier premièrement avec soin les services types du jour des expiations. Personne ne peut comprendre la référence du Révéléateur au sujet du jugement – le message de l'heure Apocalypse 14 : 6-7, à moins d'étudier tout d'abord l'économie nationale juive

au sujet de l'œuvre finale du grand prêtre dans les services types. Personne ne peut comprendre la déclaration du Révélateur concernant le message du second ange : « Babylone est tombée, est tombée, la grande ville » *Apocalypse 14 : 8*, sans avoir étudié en premier les récits dans l'Ancien Testament au sujet de la chute de Babylone par Cyrus qui a asséché les eaux de l'Euphrate pour pouvoir entrer dans Babylone, ce qui a amené son renversement. *Apocalypse 14 : 8* est la première fois que le Révélateur mentionne quelque chose au sujet de Babylone.

Le livre de l'Apocalypse est le livre le plus scientifiquement étudié dans le monde entier. Il a été écrit par le Législateur Infini, le Créateur Omniscient, Le Rédempteur Tout Puissant, et Il l'a écrit pour Son église *Apocalypse 22 : 16*. Le bishop (l'évêque) Wordsworth dit : « Henry Moore observe 'que jamais un livre n'a été écrit avec un tel artifice comme c'est le cas pour le livre de l'Apocalypse, comme si chaque mot avait été pesé dans une balance avant qu'il ne soit posé'. Ces spécimens remarquables de compositions soignées dans ses premiers chapitres peuvent avoir été conçus pour rappeler au lecteur que chaque phrase est lourde de sens et afin de comprendre ses visions, la meilleure méthode est d'examiner avec soin chaque mot de l'Apocalypse ». La servante du Seigneur nous a mis en garde au sujet de l'étude du livre de l'Apocalypse : « Ce livre exige une étude attentive et beaucoup de prières, de peur qu'il ne soit interprété selon les idées des hommes, et qu'une fausse construction soit donnée à la parole sacrée du Seigneur, dans laquelle ses symboles et images signifient tant pour nous... Dans le livre de l'Apocalypse des choses profondes de Dieu sont décrites » *Letter 16, 1900*.

Dans l'Apocalypse « Celui qui compte merveilleusement » *Daniel 8 : 13* la marge – mentionne le mot « Babylone » à six reprises. La statue dressée par le roi de la Babylone antique avait soixante coudées (30 mètres) et sa largeur de six coudées (3 mètres) *Daniel 3 : 1*. À la dédicace de cette statue six sortes de musique ont été utilisées *Daniel 3 : 5, 10, 15*. Belshazzar louait six dieux *Daniel 5 : 4*. D'autres versets dans le livre de Daniel soulignent le nombre six. Dans le livre de l'Apocalypse, « Babylone » est mentionnée six fois *Apocalypse 14 : 8 ; Apocalypse 16 : 19 ; Apocalypse 17 : 5, Apocalypse 18 : 2, 10, 21*. La femme représentant l'église de Babylone, est mentionnée six fois *Apocalypse 17 : 3, 4, 6, 7, 9, 18*. Six choses sont associées à son vêtement *Apocalypse 17 : 4*. Le même nombre est rendu dans *Apocalypse 18 : 16*. À six reprises la fornication de Babylone est mentionnée *Apocalypse 2 : 21 ; Apocalypse 14 : 8 ; Apocalypse 17 : 2, 4 ; Apocalypse 18 : 3 ; Apocalypse 19 : 2*. Les voix de six personnes ne seront pas entendues chez elle de nouveau *Apocalypse 18 : 22-23*. Six fois il est dit des choses de Babylone, « qu'elles ne seront plus » *Apocalypse 18 : 14, 21-23*. Les mille années de désolation sont mentionnées six fois *Apocalypse 20 : 2-7*, ce qui montre que la destruction est celle de Babylone. D'autres chiffres en lien avec Babylone, tels que 666 d'Apocalypse 13 : 18, viendront facilement à l'esprit. Ainsi, il existe une évidence sur la conception ou de la manière dont les choses concernant Babylone sont présentées dans l'Apocalypse.

Le schéma complexe tissé avec les mots qui suit la première mention de Ba-

bylone Apocalypse 14 : 8, dépend de la clé fournie dans cette première mention. De quelle façon le Révélateur plein de Sagesse explique le principe qui doit être employé lorsque l'on cherche à interpréter Ses références au sujet de Babylone ? Il présente le thème de Babylone par les paroles suivantes : « Babylone est tombée, est tombée, la grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa fornication ». Il ne dit pas : « Cela fait référence à la Babylone spirituelle », parce que le principe a déjà été donné tout au long du Nouveau Testament qu'à la suite du rejet de la nation juive toutes les choses concernant Israël et ses ennemis appartiennent maintenant à l'église et à ses ennemis. Et notre Seigneur, en faisant référence à la chute de Babylone, souhaitait que Son peuple du reste retourne vers les passages de l'Ancien Testament qu'Il cite. voir Ésaïe 21 : 9, Jérémie 51 : 8, Daniel 4 : 30 etc. Ainsi notre Seigneur infini a donné la clé pour comprendre le livre de l'Apocalypse – le retour vers l'Ancien Testament pour l'application locale et ensuite *faire une application à l'échelle mondiale en lien avec Son église* dans les derniers jours. Interpréter l'assèchement de l'Euphrate et la venue des rois de l'Est en faisant référence aux nations modernes locales comme la Turquie et les nations de l'Est de la Palestine, signifie ignorer l'interprétation conçue du Révélateur au sujet de l'application à l'échelle mondiale et également le principe le plus important que ces choses doivent être comprises en relation avec Son église – « avec nous », comme la servante du Seigneur l'a déclaré dans la citation donnée au-dessus. Voir également la déclaration suivante : « *Lorsque nous* en tant que peuple comprendrons ce que ce livre signifie pour nous, il sera vu parmi nous un grand réveil » Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 113. « *Lorsque* » ce principe d'interprétation est apprécié, cela fera que le peuple de Dieu obtiendra une telle nourriture spirituelle à partir de l'étude « des livres de Daniel et de l'Apocalypse » et que cela produira « un grand réveil », « les croyants auront une expérience religieuse totalement différente » Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 114.

Le Révélateur écrit pour ceux qui connaissent l'Ancien Testament où la prise de Babylone par Cyrus (et d'autres « rois » « de l'Est ») est pleinement décrite. Personne ne peut comprendre pleinement l'Apocalypse sans être premièrement familier avec les prophéties et les événements auxquels Il fait référence si fréquemment. Comme le Révélateur a déjà fait mention dans Apocalypse 14 : 8 du renversement de Babylone, Sa référence dans Apocalypse 16 : 12 à la venue des « rois de l'Est » et de l'assèchement de l'Euphrate doit être comprise dans la lumière de Sa précédente référence au sujet de la chute de Babylone. Seuls ceux qui sont retournés dans l'Ancien Testament pour étudier la chute de Babylone comprendront que Sa référence dans Apocalypse 16 : 12, Apocalypse 16 : 12-16 doit être interprétée à la lumière du type de l'Ancien Testament et de l'antitype à l'échelle mondiale, car c'est le principe sur lequel le Message des trois anges d'Apocalypse 14 : 6-12 est établi.

Personne ne peut voir la signification de l'avertissement de Dieu envers l'adoration de la bête et de son image, sans avoir vu l'application antitype du Révélateur

au sujet des trois Hébreux fidèles qui refusèrent de se prosterner devant la statue dressée par le roi de Babylone (comparez Daniel 3 : 5, 7, 10, 12, 14, 18 ; avec Apocalypse 13 : 15 ; Apocalypse 14 : 9, 11 ; Apocalypse 16 : 2 ; Apocalypse 19 : 20 ; Apocalypse 20 : 4). Ce qu'était le littéral et le local est désormais mondial et spirituel dans les derniers jours. Dans l'expérience type du roi de Babylone, il ordonna à tout le monde d'obéir ou d'être tué. Dans le décret antitype du roi de la Babylone spirituelle, il sera exigé à tous d'obéir au décret de l'État imposant d'adorer l'image spirituelle de la Babylone spirituelle ou d'être tués. C'est l'application faite par l'Esprit de Prophétie de cette expérience tirée de l'Ancien Testament. *Prophets and Kings, 512-523 ; Prophètes et Rois, 390-391.*

Toutes les lois d'interprétation montrent que le rassemblement des nations à Harmaguédon doit commencer avant la fin du temps de grâce.

Il a été montré que l'assèchement de l'Euphrate fait référence à la chute de la Babylone antique par Cyrus. Il a été également montré que les lieux mentionnés dans les prophéties du livre de l'Apocalypse sont employés symboliquement dans un sens mondial en lien avec le royaume de Christ ou le royaume de Satan, d'où la raison pour laquelle Harmaguédon revêt une signification à l'échelle mondiale. Il a été montré que la première bataille à Méguiddo enregistrée dans l'Ancien Testament, est l'endroit où Israël triompha de ses oppresseurs, ainsi l'antitype du Révélateur ne peut que faire référence au conflit final où les ennemis d'Israël cherchent à le détruire, mais au final ce sont eux-mêmes qui sont détruits. La mention à « l'Hébreu » montre que le conflit concerne les Hébreux qui sont sortis de Babylone. Il a été montré que ces noms sont employés de façon significative dans les prophéties de l'Apocalypse en raison de leur signification. Car « Harmaguédon » signifie « la montagne du massacre », ou destruction, ce qui est employé comme un mot symbolique pour décrire la destruction de ceux qui se sont joints à Satan dans sa rébellion contre le Gouvernement de Dieu. Ainsi, Apocalypse 16 : 12-16 ne peut être compris que dans un sens à l'échelle mondiale en lien avec l'église et ses ennemis.

Il existe d'autres lois d'interprétation qui nous conduisent à la même conclusion, et c'est un corollaire tiré de ce fait qui souligne la vérité solennelle que *Le Rassemblement à Harmaguédon précède la sixième plaie.*

Le rassemblement à Harmaguédon est la clé pour comprendre les prophéties décrivant le conflit final. Sans l'ombre d'un doute le *rassemblement* commence *avant la fin du temps de grâce* et atteint son point culminant avant la sixième plaie. Selon les principes d'interprétation nous pouvons être sûrs que le rassemblement envisagé dans Apocalypse 16 : 13-15 ne se produit pas après l'assèchement de l'Euphrate. Apocalypse 16 : 12. Il ne peut être possible que cela se passe après ce puissant événement. Ces versets enseignent que le rassemblement doit commencer avant que la probation se termine. Il ne sera jamais dit suffisamment assez fort, que le rassemblement des « rois de la terre et du monde entier » ne peut se produire après l'assèchement de l'Euphrate et que ce rassemblement DOIT commencer avant la fin du temps de grâce. Le jour n'est pas trop éloigné lorsque

cette puissante vérité sera proclamée par l'église Adventiste du Septième Jour – la Bible et l'Esprit de prophétie rendent tous deux à la fois ce point très clair. C'est la proclamation du Grand Cri. Le gens du monde entier seront informés qu'ils doivent choisir son camp soit du côté de Dieu soit du côté de Satan avant que la probation ne se termine et que les plaies ne tombent.

Lorsque le rassemblement à Harmaguédon est compris, chaque chose tombe à sa place. L'Esprit de Prophétie enseigne que le rassemblement commence avant la fin du temps de grâce, oui et a déjà commencé : « Déjà les habitants de la terre se mobilisent sous la conduite du prince des ténèbres, et c'est pour le commencement de la fin » *Testimonies for the Church*, vol. 8, 49, voir aussi p. 307. « Le présent est une époque solennelle et terrible pour l'église. Les anges sont déjà vêtus, attendant l'ordre de Dieu pour déverser leurs coupes sur le monde... Satan est aussi en train de rassembler ses forces mauvaises, pour aller au devant 'les rois de la terre et du monde entier' afin de les rassembler sous sa bannière, d'être formés pour 'la bataille de ce grand jour du Dieu Tout Puissant'. Satan doit faire des efforts plus intenses pour la maîtrise dans le dernier grand conflit... La foi des membres individuels de l'église sera testée comme s'il n'y avait aucune autre personne dans le monde ». *Manuscript 1a, 1890 ; SDA Bible Commentary*, vol. 7, 983.

« Il n'existe que deux clans dans notre monde, ceux qui sont loyaux envers Dieu et ceux qui se placent sous la bannière du prince des ténèbres... La bataille d'Harmaguédon doit bientôt être livrée. Celui dont le nom « Roi des rois et Seigneur des seigneurs » est écrit sur le vêtement, conduit les armées célestes sur un cheval blanc, vêtu de fin lin, pur et blanc » *Manuscript 172, 1899 ; SDA Bible Commentary*, vol. 7, 682. « Des anges mauvais... ne céderont pas au dernier grand conflit sans une lutte désespérée. Le monde entier sera d'un côté ou de l'autre de la question. La bataille d'Harmaguédon sera combattue, et ce jour doit trouver aucun de nous endormi. Nous devrions être largement éveillés, comme des vierges sages ayant l'huile dans notre vase avec nos lampes... La puissance du Saint-Esprit doit être sur nous et le Capitaine de l'armée du Seigneur se placera à la tête des anges pour conduire la bataille » *Letter 109, 1890 ; SDA Bible Commentary*, vol. 7, 982. « Nous devons étudier le déversement de la septième plaie. Les pouvoirs du mal n'abandonneront pas le conflit sans une lutte. Mais la Providence a une part à jouer dans la bataille d'Harmaguédon. Lorsque la terre est éclairée de la gloire de l'ange d'Apocalypse dix-huit, les éléments religieux, bons et mauvais, se réveilleront de leur sommeil et les armées du Dieu Vivant iront à la bataille » *Manuscript 175, 1899 ; SDA Bible Commentary*, vol. 7, 983.

Ces extraits enseignent sans l'ombre d'un doute que le rassemblement à la bataille du grand jour du Dieu Tout Puissant a déjà commencé et que ce rassemblement prendra une impulsion lorsque le Grand Cri sera donné. Dans la *Great Controversy*, 561-562 ; *Tragédie des Siècles*, 610-611, la servante du Seigneur cite Apocalypse 16 : 13-14 et applique ces versets aux événements se produisant avant la fin du temps de grâce. Après avoir cité Apocalypse 16 : 13-14, au sujet du rassemblement des rois de

la terre et du monde entier, elle dit : « A l'exception de ceux qui sont gardés par la puissance de Dieu, par la foi dans Sa Parole, le monde entier sera bercé dans les rangs de cette illusion. Le peuple qui est rapidement en train d'être séduit dans une sécurité fatale, ne sera réveillé qu'au moment de l'effusion de la colère de Dieu ». Ainsi le rassemblement mentionné dans Apocalypse 16 : 13-14 est appliqué aux événements se produisant avant la fin de la probation. A travers le spiritisme Satan rassemble le monde sous sa bannière – les seules personnes qui ne se réuniront pas sous ses forces sont « celles qui sont gardées par la puissance de Dieu, par le moyen de la foi en Sa parole ». La même vérité est citée dans Testimonies for the Ministers and Gospel Workers, 465. « L'inimitié de Satan contre le bien, sera manifestée de plus en plus, alors qu'il amène ses forces en action dans sa dernière œuvre de rébellion, et chaque âme qui n'est pas totalement soumise à Dieu et gardée par la puissance divine formera une alliance avec Satan contre le Ciel, et se joindra dans la lutte contre le Souverain de l'univers ».

Ainsi il ne peut y avoir d'erreur dans le fait que l'Esprit de Prophétie enseigne vraiment que le rassemblement de ce grand jour du Dieu Tout Puissant, qui culmine à Harmaguédon, a déjà commencé – jamais une seule fois la servante du Seigneur n'applique le rassemblement de chaque événement supposé se passer après l'assèchement de l'Euphrate. Un tel enseignement n'a ni le soutien de la Bible ni celui de l'Esprit de Prophétie. La servante du Seigneur cite que « Les témoignages écrits ne donnent pas de nouvelle lumière, mais servent à imprimer vivement sur le cœur les vérités d'inspiration déjà données... une vérité additionnelle n'est pas avancée, mais Dieu a par les Témoignages, simplifié les grandes vérités déjà données » Testimonies for the Church, vol. 5, 665. Par conséquent, le rassemblement d'Apocalypse 16 : 13-14 comme expliqué par elle doit être l'enseignement actuel des Écritures.

Lorsque la servante du Seigneur décrit les événements particuliers durant le Grand Cri, elle emploie des mots tels que « guerre », « conflit », « lutte », « controverse », « bataille » et elle décrit le peuple de Dieu comme « des soldats » avec « une armure ». « En vision, Je vis deux armées dans un conflit terrible... un Général puissant criait d'une voix forte : 'Viens dans la ligne. Que ceux qui sont loyaux... maintenant prennent leur place. Sortez du milieu d'eux...' la bataille fait rage... les soldats du Christ... L'armée qui suit la bannière portant l'inscription, 'Les commandements de Dieu et la foi de Jésus' était triomphante, glorieuse... Les hommes ont fait une confédération pour s'opposer au Seigneur des armées ». Testimonies for the Church, vol. 8, 41-42 ; GC, 592 ; Early Writing, 271 ; Prophets and Kings, 725, etc. « La question du sabbat doit être l'issue dans le conflit final dans lequel le monde entier aura une part à jouer ». Testimonies for the Church, vol. 6, 352.

Comme Moïse a déclaré aux Égyptiens que leur position contre Dieu et Son peuple ferait venir sur eux les plaies Exode 4 : 23, Exode 7 : 4, Exode 8 : 2, 21, Exode 9 : 2-3, 13-16, Exode 10 : 4, 20-21, Exode 11 : 1, ainsi le monde sera averti qu'en prenant position contre le Gouvernement de Dieu les plaies tomberont sur lui. Apocalypse

16. Les peuples du monde entier seront invités à rentrer dans le rang avec l'armée de Christ – ou de recevoir les jugements de Dieu. « Pas avant que l'issue du conflit ne soit présentée pleinement au devant du peuple... Les hommes ne seront pas laissés dans les ténèbres concernant cette question importante, l'avertissement contre ce péché doit être donné au monde avant la visitation des jugements de Dieu, que tous puissent savoir la raison pour laquelle ils doivent être infligés, et avoir l'opportunité d'échapper à ces jugements ». *Great Controversy*, 449-450 ; *Testimonies for the Church*, vol 9, 20 ; *Desire of Ages*, 634. Dans le Grand Cri le message « Harmaguédon », loin d'être estimé comme un sujet relativement mineur, prendra naissance comme un message important pour l'heure et sera proclamé avec une grande puissance : prendre position avec l'armée loyale du Seigneur ou être détruit à « Harmaguédon ».

Pourquoi la servante du Seigneur dit-elle que « nous devons étudier le déversement de la septième coupe » et la mettre en lien avec l'étude du « grand cri » ? Parce que c'est sous le « grand cri » que les personnes du monde entier se rassemblent soit pour ou soit contre Christ dans la grande controverse. Après avoir cité Apocalypse 18 : 2, 4, la servante du Seigneur déclare : « Bientôt le dernier test viendra pour tous les habitants de la terre. A cette époque des décisions promptes seront prises » *Testimonies for the Church*, vol. 9, 149. « Dans l'issue du conflit, toute la Chrétienté sera divisée en deux grandes catégories ». *Testimonies for the Church*, vol. 9, 16 ; voir aussi *Great Controversy* 605 ; *Christ Object's lessons*, 283 ; *Tragédie des Siècles*, 658 ; *Paraboles de Jésus-Christ*, 243. « Ils (les enfants de Dieu sous le 'grand cri') seront vêtus d'une armure de la tête aux pieds. Ils se déplaceront dans un ordre exact, comme *une compagnie de soldats... J'entendis ceux revêtus de l'armure parler de la vérité avec une grande puissance* ». *Early Writing*, 271 ; *Premiers Écrits*, 271. « Vêtue de l'armure de la justice de Christ, l'église doit entrer dans son conflit final. 'Belle comme la lune, pure comme le soleil et terrible comme une armée avec les bannières' *Cantique 6 : 10*, elle avance dans le monde, conquérante et pour conquérir. L'heure la plus noire de la lutte de l'église avec les puissances du mal, est celle *qui précédera immédiatement le jour de sa délivrance finale* » *Prophets and Kings*, 725 ; *Prophètes et Rois*, 549. Ici de nouveau, la servante du Seigneur lie la proclamation du « grand cri » avec la délivrance qui arrive pour le peuple de Dieu sous la sixième et la septième plaies. La septième plaie commence avec la voix de Dieu disant : « *C'en est fait* » *Apocalypse 16 : 17*, et ces paroles signifient que le peuple de Dieu est *délivré* de la persécution, la puissance des armées de Satan « qui l'accablait a disparu à jamais » *Testimonies for the Church*, vol. 1, 354, 184 ; *Great Controversy*, 640 ; *Tragédie des Siècles*, 694 ; *Early Writing*, 15, 285 ; *Premiers Écrits*, 15, 285. Ceux qui font « la guerre avec l'Agneau » « dans la *personne de Ses témoins* » *Testimonies for the Church*, vol. 7, 182, « La lutte finale *contre Christ et Ses disciples* » *Great Controversy*, 593 ; *Tragédie des Siècles*, 643, seront détruits dans « Harmaguédon », « la montagne du massacre ».

Écrivant au sujet de la « *délivrance des saints* », la servante du Seigneur déclare qu'après qu'ils aient été délivrés par la voix de Dieu « Il y eut un cri de victoire puissant *sur la bête et son image* » *Early Writing* 285-286 ; *Premiers Écrits*, 285-286, qui

plus tard montre que le grand conflit avec la bête, son image et sa marque commence véritablement avec le « grand cri » et se termine avec la délivrance d'Israël moderne par la voix de Dieu à l'ouverture de la septième plaie – d'où la raison du conseil inspiré qui nous est donné de relier le « grand cri » avec l'intervention du Dieu Tout Puissant dans la bataille d'Harmaguédon, *le massacre des ennemis du peuple de Dieu*.

Décrivant le moment où « la voix de Dieu met un terme à la captivité de Son peuple », la servante du Seigneur dit que les personnes se tournent vers leurs « conducteurs spirituels » : les épées qui étaient destinées à tuer le peuple de Dieu sont maintenant employées pour détruire ses *ennemis*. Partout on assiste à des luttes et à l'effusion de sang... Dans la lutte folle de leurs propres passions féroces et par le déversement de la colère terrible de Dieu versée sans mélange, qui tombe sur les méchants habitants de la terre, les prêtres, les dirigeants et les personnes riches et pauvres, ayant des positions élevées ou basses. 'Et les tués du SEIGNEUR seront en ce jour-là depuis un bout de la terre à l'autre bout' ». Jérémie 25 : 33 ; Great Controversy, 654-657 ; Tragédie des Siècles, 710-714.

Et la servante du Seigneur dit : « Il nous est dit qu'une grande bataille aura lieu dans les scènes finales de l'histoire de la terre... Le Révélateur décrit la destruction qui a lieu lorsque la 'grande voix sort du temple céleste' proclamant 'C'en est fait' ». Patriarchs & Prophets, 509 ; Patriarches et Prophètes, 491-492. Sous la septième plaie « la grande Babylone » vient « en souvenir à Dieu, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de Sa colère ».

Apocalypse 17 a été écrit pour expliquer de quelle façon « Babylone la grande » sera détruite. « Et l'un des sept anges qui avait les sept fioles, vint et me parla, me disant : Viens ici, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, *qui est assise sur de nombreuses eaux* » Apocalypse 17.1, qui est une citation de Jérémie 51 : 13 – voir la référence marginale. Lisons Jérémie 51 : 13 : « Ô toi (Babylone voir verset 12), *qui es assise sur beaucoup d'eaux*, abondante en trésors, ta fin est venue ». Jérémie 50 : 38 est le verset mentionné dans Apocalypse 16 : 12 (voir la marge des deux), et il dit : « La sécheresse est sur ses eaux (*les eaux de Babylone*) ; et elles tariront... et elle ne sera plus habitée » Jérémie 50 : 38-39. Ainsi l'assèchement des eaux de l'Euphrate mentionné dans Apocalypse 16 : 12, pointe vers la fin de *la puissance de Babylone*. Cela avait été prophétisé pour la Babylone antique : « et la dévastation que tu n'auras pas prévue viendra *subitement* sur toi ». Ésaïe 47 : 11. « Babylone est soudainement tombée et a été détruite » Jérémie 51 : 8. Dans les ténèbres de la nuit, Cyrus dévia les eaux de l'Euphrate, entra dans Babylone et renversa son gouvernement Ésaïe 44 : 27-28, Ésaïe 45 : 1 ; Prophets and Kings, 531, 549 ; Prophètes et Rois, 404, 418-419.

« Cette nuit-là Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué » Prophets and Kings, 531 ; Prophètes et Rois, 404. De façon similaire, la Babylone moderne, les persécuteurs du peuple de Dieu seront soudainement renversés. La servante du Seigneur lie ensemble la plaie des *ténèbres* (la cinquième plaie) voir Great Controversy 635-636 ; Tragé-

die des Siècles, 689-690, avec la voix de Dieu qui délivre Son peuple à l'ouverture de la septième plaie. C'est là, que les ténèbres tombent, l'arc-en-ciel - le signe de l'alliance qui est en lien dans les Écritures Saintes avec la sixième plaie - et le commencement de la septième plaie ont lieu en même temps au cours de la même nuit comme une illustration de la délivrance du peuple de Dieu. Tout comme dans *Prophets and Kings*, 531, 549 ; *Prophètes et Rois*, 404, 418-419, la délivrance d'Israël ancien avait été provoquée par l'assèchement des eaux de l'Euphrate, de même la délivrance d'Israël spirituel sera effectuée par l'assèchement des eaux de l'Euphrate. Écrivant au sujet des événements qui se passent après la quatrième plaie, la servante du Seigneur déclare : « La fin viendra plus vite que les hommes ne le pensent » *Great Controversy*, 630 ; *Tragédie des Siècles*, 683. Ce serait en dehors du cadre de ce schéma que d'approfondir la question, mais il n'y aura pas suffisamment de temps après l'assèchement de l'Euphrate pour le rassemblement des nations. Lorsque les dirigeants babyloniens sont révélés comme étant de faux bergers, on assistera partout à « une lutte et à une effusion de sang » *Great Controversy*, 642, 656 ; *Tragédie des Siècles*, 696-713. Ensuite toutes les armes de guerre seront employées. Le terrible massacre « d'Harmaguédon » vient juste après l'assèchement des eaux de l'Euphrate (étudier Apocalypse 17 : 15-17), mais le *rassemblement* commence avant que la probation ne se termine et n'atteigne son point culminant avant la sixième plaie - c'est l'enseignement d'Apocalypse 16 : 12-21, et de l'Esprit de Prophétie.

Question : Qui conduit ou rassemble les nations au massacre d'Harmaguédon ?

Réponse : Apocalypse 16 : 13-14. Des esprits mauvais agissant à travers le Dragon, la Bête et le Faux Prophète.

Question : Contre qui la Bête et le Faux Prophète se rassemblent-ils ?

Réponse : « Et je vis la bête, et les rois de la terre et leurs armées, assemblés pour faire la guerre à *Celui qui était assis sur le cheval, et à son armée* » Apocalypse 19 : 19-20. La bête et le faux prophète sont présentés dans des visions apocalyptiques parce qu'ils imposent « la marque de la bête » Apocalypse 19 : 20, qui est une institution de l'église apostate. Ce sont des puissances religieuses conduisant à une guerre religieuse agissant au travers des états. « Sous une tête (*chef*) - la puissance papale - le peuple s'unira pour s'opposer à Dieu dans la personne de Ses témoins » *Testimonies for the Church*, vol. 7, 182. « La lutte finale contre Christ et Ses disciples » *Great Controversy*, 593 ; *Tragédie des Siècles* 643. « Ceux-ci combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra » Apocalypse 17 : 14. Il est évident à partir de ce fait que la bête et le faux prophète conduisent cette « guerre » - une union papale et protestante contre « Christ et Ses disciples » que le Révélateur ne décrit pas comme étant une guerre militaire.

Notre Commentaire Biblique vol. 4, 295 dit : « Dans les derniers jours il y aura également, d'une part toutes les armées du diable, une union, mais sans succès, un effort pour détruire les saints ». voir Apocalypse 16 : 14-16, Apocalypse 19 : 11-21

Question : *Qu'est-ce qui est représenté par le Dragon ?*

Réponse : Les États voir *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 39 : « Les rois, les dirigeants et les gouverneurs... sont représentés comme le dragon qui fait la guerre aux saints ».

Question : *Quand et comment « font-ils la guerre aux saints » ?*

Réponse : « Dans le conflit qui arrive bientôt (sur la mise en place des lois du dimanche) nous verrons l'illustration des paroles du prophète : 'Le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le reste de sa semence, [ceux] qui gardent les commandements de Dieu...' Apocalypse 12 : 17 ». *Great Controversy*, 592 ; *Tragédie des Siècles*, 641.

Cette « guerre » commence avant la fin du temps de grâce. Le « grand cri » est le message de Dieu contre cette action par « les puissances de la terre, s'unissant pour faire la guerre contre les commandements de Dieu » *Great Controversy*, 604 ; *Tragédie des Siècles*, 656 etc., « le grand cri » donnant un avertissement solennel des terribles conséquences qui s'ensuivront inévitablement. *Apocalypse 18 : 1-8*.

Que le dragon fasse référence aux gouvernements terrestres, les rois, peut être discerné en comparant Apocalypse 16 : 13-14 et Apocalypse 19 : 19-20. Dans ces versets se trouvent trois puissances qui rassemblent le monde pour la guerre contre le Gouvernement céleste, et Apocalypse 19 : 19-20 est explicite en déclarant que « les miracles » ou « les signes » mentionnés dans Apocalypse 16 : 14. Apocalypse 13 : 13-14 sont ceux employés pour tromper le peuple au sujet « de la marque de la bête ». Apocalypse 16 : 13 mentionne le dragon, la bête et le faux prophète. Apocalypse 19 : 19-29 mentionne les rois de la terre, la bête et le faux prophète. Dans Apocalypse 16 : 13-14, le dragon est mentionné premièrement parce que les puissances religieuses peuvent faire la guerre au peuple de Dieu seulement lorsque les états promulguent des lois hostiles contre lui. Ainsi l'état devient le fer de lance de l'attaque. Apocalypse 17 a été écrit pour expliquer que la prostituée babylonienne chevauche les états pour que ceux-ci (les états) fassent sa volonté. Dans cette prophétie ce sont « les rois » « qui font la guerre avec l'Agneau et l'Agneau les vaincra ». Apocalypse 17 : 12-14. « Terrible est l'issue dans laquelle le monde a été mené. Les puissances terrestres, s'unissant pour faire la guerre contre les commandements de Dieu, feront un décret... » *Great Controversy*, 604 ; *Tragédie des Siècles*, 656.

Les « miracles » qui « rassemblent » « les rois de la terre et le monde entier » sont accomplis pour prouver que le dimanche doit être observé, voir *Great Controversy*, 590, 591, 612 etc. ; *Tragédie des Siècles*, 639, 640, 664. Ceci est fait avant la fin du temps de grâce :

« Des phénomènes terribles d'un caractère surnaturel apparaîtront bientôt dans le ciel, en signe de la puissance miraculeuse des démons. Les esprits malins se rendront auprès des rois et auprès de tous les habitants de la terre, pour les séduire et les inciter à s'unir avec Satan dans sa dernière lutte contre le gouvernement céleste. Par ces agences, les dirigeants et les sujets seront pareillement

trompés... Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même personnifiera Christ... Maintenant le grand tentateur fera croire que Christ est venu... Il déclarera avoir changé le sabbat au dimanche. Il déclarera que ceux qui persistent à observer comme un jour saint le septième jour blasphèment son nom en refusant d'écouter ses anges qui leur ont été envoyés pour apporter lumière et vérité ». *Great Controversy*, 624 etc. ; *Tragédie des Siècles*, 676-677.

L'apparition personnelle de Satan se passe avant la fin du temps de grâce. Voir *Great Controversy*, 593 ; *Tragédie des Siècles* 643 ; *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 62 etc.

Ainsi nous voyons que la servante du Seigneur applique le rassemblement des rois de la terre et du monde entier à travers les miracles accomplis par les esprits mauvais qui ont commencé avant que la probation ne se termine. Elle montre également que ce rassemblement est interprété pour signifier la promulgation de la loi civile rendant illégal l'observation de la loi de Dieu. Ce qui a pour conséquence de provoquer la guerre contre le Gouvernement de Dieu, qui amène à la destruction de Ses adversaires.

La papauté renaissante invite la Chrétienté à s'unir, et plusieurs des soi-disant Protestants cherchant à s'unir avec la Papauté, amèneront le monde à cet endroit où il fera la guerre « contre Christ et Ses disciples ». « Les mouvements finaux seront rapides ».

Question : Pourquoi les eaux sont littérales dans les deuxième et troisième plaies Apocalypse 16 : 3-4 et les eaux sont symboliques dans Apocalypse 16 : 12 ?

Réponse : C'est un problème bien difficile pour ceux qui appliquent Apocalypse 16 : 12-16 dans un sens littéral : Méguiddo ou la Palestine car ils n'ont pas de réponse. Les eaux de l'Euphrate sont interprétées *symboliquement* si appliquées à la Turquie ou au peuple de Babylone. L'application de la Turquie est une devinette. Il ne peut y avoir aucun doute que les eaux de l'Euphrate symbolisent « les peuples, les multitudes, les nations et les langues » qui font la volonté de Babylone en persécutant le peuple de Dieu, car c'est exactement de cette manière que l'ange l'a expliqué. voir Apocalypse 17 : 1, 15.

Pour comprendre ce problème au sujet des eaux littérales dans Apocalypse 16 : 3-4 et encore les eaux symboliques dans le verset 12 – nous devons étudier le concept employé dans le livre de l'Apocalypse. Le Révélateur, dans Ses autres utilisations du chiffre sept, divise sept en 4 et 3. Cela est clairement vu dans les « Sept sceaux » Apocalypse 6 et dans les « sept trompettes » Apocalypse 8, Apocalypse 9, Apocalypse 11 : 15. Quatre des sceaux sont représentés par des chevaux – les quatre chevaux de l'Apocalypse – ensuite les trois sceaux avec d'autres faits décrivent les événements conduisant au Second retour de Christ. Les quatre trompettes sont distinctes des trois « trompettes malheurs » qui nous amènent jusqu'à la seconde venue de Christ. Dans les messages des « sept églises » la même division de 4 et 3 est révélée. Dans Apocalypse 2 : 7, 11, 17 chacune des trois promesses est précédée par « Celui qui a une oreille qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Mais dans

Apocalypse 2 : 29, Apocalypse 3 : 6, 13, 22 – chacune de ces quatre promesses est suivie par cette même phrase : « Celui qui a une oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Ainsi, là, se trouve un système évident employé dans la série d'événements qui mènent à la venue de Christ – le chiffre sept est divisé en 4 et 3. Dans l'étude des « sept églises » les quatre dernières, mettent l'accent sur l'approche de la seconde venue. « Tenez-le ferme, jusqu'à ce que Je vienne » Apocalypse 2 : 25. « Je viendrai sur toi comme un voleur » Apocalypse 3 : 3. « Je viens rapidement ». Apocalypse 3 : 11. « Je me tiens à la porte ». Apocalypse 3 : 20.

Maintenant nous sommes plus en mesure de comprendre pourquoi l'Esprit de prophétie, après avoir brièvement (sur seulement une page) traité avec les quatre premières plaies, dit : « Ces plaies ne sont pas universelles ». *Great Controversy*, 628 ; *Tragédie des Siècles*, 681, les distinguant ainsi des trois dernières plaies qui seront à l'échelle mondiale. Avant de traiter avec les trois dernières plaies elle déclare : « La fin viendra plus vite que les hommes ne le pensent » *Great Controversy*, 630 ; *Tragédie des Siècles*, 683. Les trois dernières plaies éclatent sur le monde en une nuit avec la destruction du royaume babylonien qui continue durant les quelques jours qui restent avant la venue de Christ. Comme dans les divisions précédentes des sept églises, sept sceaux, sept trompettes en 4 et 3 avec la dernière division soulignant la rapidité de la seconde venue, ainsi les trois dernières plaies annoncent que la fin est arrivée.

Il y a une division distincte entre les quatre premières plaies et les trois dernières. Les quatre premières traitent des jugements qui tombent sur les nations pour avoir interdit l'observation du véritable sabbat, et pour leur agissement envers le peuple de Dieu. Les trois dernières traitent en particulier de la destruction de Babylone. Autrement dit, les éléments religieux contrôleront les nations durant les quelques jours avant le second retour de Christ. Babylone est assise sur les eaux de l'Euphrate, (les peuples, les multitudes, les nations, les langues) jusqu'à la sixième plaie, à ce moment ceux qui soutenaient ses persécutions se retourneront soudainement contre elle, lorsque Dieu interviendra pour délivrer Son peuple. *Apocalypse 17 : 13-18*.

Comme Cyrus dans les ténèbres avait asséché les eaux de l'Euphrate, ainsi les ténèbres de la cinquième plaie tombent, et les multitudes se tournent contre leurs dirigeants religieux – les eaux ne servent plus Babylone, mais deviennent une avenue pour sa destruction. Les quatre premières plaies seront similaires aux plaies qui sont tombées sur l'Égypte. *Great Controversy*, 627 ; *Tragédie des Siècles*, 680. L'Égypte dans la Bible, est un symbole de l'état ou une puissance nationale – non pas un symbole d'une puissance religieuse : « Aucun monarque ne s'est aventuré dans une rébellion aussi ouverte et élevée contre l'autorité Céleste que le fit, le roi d'Égypte... et la nation représentée par l'Égypte fera entendre un reniement analogue au sujet des revendications du Dieu vivant et manifestera un esprit semblable d'incrédulité et de défiance » *Great Controversy*, 269 ; *Tragédie des Siècles*, 289-290.

Christ commence Son règne en tant que « Roi des Rois » avant qu'Il ne quitte

le lieu très saint. A la fin de Son ministère sacerdotal, Il reçoit Son royaume, puis commence à régner en tant que « Roi des Rois ». *Early Writing*, 280-281 ; *Great Controversy*, 428 ; *Tragédie des Siècles*, 465, avant que les plaies ne soient déversées.

« En ce temps-là Michaël se lève (ayant achevé Son ministère sacerdotal, puis Il commence à exercer Son autorité en tant que Roi pour défendre Son peuple et s'occuper de Ses ennemis...) et ce sera un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation », *Daniel 12 : 1*, *Psaume 2 : 1-9*, *Apocalypse 11 : 15-18*. « Jésus est sur le point de quitter le siège de miséricorde (*ou de propitiation selon version*) du sanctuaire céleste, pour revêtir les vêtements de la vengeance et déverser Sa colère dans les jugements, sur ceux qui n'ont pas répondu à la lumière que Dieu leur a donnée... Celui qui est Infini garde encore un compte avec toutes les nations... Les nations de cet âge. Le Seigneur s'avance comme un vengeur ». *Testimonies for the Church vol. 5*, 208-210. « Lorsque les dirigeants du pays se rangent du côté de l'homme de péché – c'est alors que la culpabilité aura atteint sa pleine mesure ; l'apostasie nationale est le signal pour la ruine nationale » *Selected Messages vol. 2*, 372 ; *Messages Choisis vol. 2*, 427 ; *Testimonies for the Church vol. 5*, 451. « La loi de Dieu... sera annulée dans le pays, et l'apostasie nationale sera suivie d'une ruine nationale » *RH*, 18.12.1888. « Puis il y aura une loi à l'encontre du Sabbat de la création de Dieu et c'est alors que Dieu fera une œuvre étrange sur la terre ». *RH*. 9.3.1886. « Lorsque cette substitution (Le dimanche à la place du sabbat par une simple autorité humaine) deviendra universelle, Dieu se révélera en Personne. Il se lèvera dans Sa majesté pour secouer terriblement la terre ». *Testimonies for the Church vol. 7*, 141.

L'Esprit de prophétie fait la différence entre les plaies ressemblant à celles d'Égypte qui se produisirent avant la délivrance du peuple de Dieu. *Great Controversy*, 627-628 ; *Tragédie des Siècles*, 680-681, et celles qui tombèrent pour sa délivrance. Dans le chapitre 40 : « Le peuple de Dieu délivré », la délivrance est mentionnée par les ténèbres (la cinquième plaie) qui « tombent sur la terre » et qui sont le commencement de cette délivrance. (Sur la même page p. 636 anglais – p. 690 en français) la référence est faite sur le début de la septième plaie – à minuit lorsque « Dieu manifeste Sa puissance pour la délivrance de Son peuple ». Ainsi l'Esprit de Prophétie place une division entre les quatre premières plaies déjà traitées à la page 628 en anglais et la p. 680 en français et les trois dernières plaies qui sont mentionnées plus tard dans le chapitre « Le peuple de Dieu délivré – *La délivrance en français* ». Il est dit que les quatre premières plaies ressemblent à celles qui sont tombées sur l'Égypte (p. 628 en anglais et la p. 680) et ce sont celles-ci dont il est dit qu'elles tombent avant la délivrance du peuple de Dieu (p. 627-628 en anglais et p. 680-681 en français). La servante du Seigneur traite avec les quatre premières plaies qui tombent sur les gouvernements pour leur participation dans la persécution du peuple de Dieu et dans la défiance de Son autorité en tant que Législateur. Ensuite, elle applique les trois dernières plaies en lien avec le renversement des dirigeants religieux dominants et la destruction de Babylone. L'Égypte représente la puissance royale

comme distincte de la puissance babylonienne ou religieuse. Dieu punit les États avec les quatre premières plaies pour avoir promulgué des lois interdisant l'observation du sabbat. Babylone domine les nations jusqu'à ce que le moment de démasquer le mystère de l'iniquité arrive en lien avec l'assèchement de l'Euphrate. Ensuite le peuple qui la soutient, détruira ses conducteurs religieux. *Apocalypse 17 : 15-17 ; Jérémie 25 : 34-38*. Au sujet des quatre premières plaies nous lisons : « Ces plaies ne sont pas universelles, car les habitants de la terre seraient totalement détruits » *Great Controversy, 628 ; Tragédie des Siècles, 681*. Mais cela ne peut être dit des trois dernières plaies, car elles sont envoyées pour détruire tous les habitants de la terre.

Parce que l'Euphrate est la rivière de Babylone et que Babylone est symbolique, les eaux de l'Euphrate doivent aussi être symboliques – le contexte l'exige. Cependant, comme il n'est pas dit de façon particulière que les quatre premières plaies doivent être déversées sur Babylone en tant que telle mais sur l'Égypte – en tant que nations et gouvernements, le contexte n'exige pas que les eaux de la deuxième et troisième plaies soient comprises d'un point de vue symbolique.

Le Dessein Du Révéléateur Dans l'Emploi de « Je Vis » Dans *Apocalypse 16 : 13*

Il existe un principe agissant tout au long du livre de l'Apocalypse pour guider le lecteur lorsqu'une pause doit être faite dans la continuité des événements décrits. Effectivement, les versets 13-15 d'Apocalypse 16 ne suivent pas la séquence chronologique après le verset 12 et par les mots « Et Je vis », le Révéléateur l'indiqua de façon délibérée pour que ce fait soit relevé. La prophétie d'Apocalypse 16 : 13-15 fait référence aux événements commençant avant la fin du temps de grâce – les deux catégories d'hommes se préparant à recevoir le sceau de Dieu ou la marque de la bête. L'Esprit de Prophétie emploie clairement Apocalypse 16 : 13-15 en lien avec la préparation du caractère pour la fin de probation voir *Christ Object's Lesson, 319 ; Paraboles de Jésus, 277 ; Desire of Ages, 636 ; Jésus-Christ, 637 ; Apocalypse 16 : 13-15*, proclament l'avertissement sérieux du Seigneur pour Son peuple à être prêt pour la fin du temps de grâce. Notre *Commentaire Biblique vol. 7, 766 (pagination anglaise)* dit que lorsque le Révéléateur utilise les mots « Je vis », Il le fait pour « introduire des nouvelles scènes ou des symboles importants ». Ainsi notre Seigneur dans *Apocalypse 16 : 13* souligne l'importance de cette prophétie et attire délibérément l'attention sur ce fait qu'une pause doit être faite dans la continuité des événements décrits, et que les versets 13-15 précèdent en fait l'assèchement de l'Euphrate (verset 12). Le rassemblement à Harmaguédon (verset 13-15) commence avant la fin de la probation. Les décisions prises avant la fin du temps de grâce détermineront si oui ou non nous serons détruits à Harmaguédon, et c'est la signification de la rupture de la continuité ou des séquences des événements dans les versets 13-15.

PRINCIPE 11

Les Principes Du Nouveau Testament Déterminent L'Interprétation De La Dernière Partie De Daniel 11

Certains ont conclu que puisque la première partie de Daniel 11 traite avec le littéral ou le national, des guerres militaires littérales ou nationales autour de Jérusalem, donc la fin de la prophétie doit de même faire référence aux guerres militaires autour ou près de Jérusalem. Cependant, cette façon de raisonner est contraire aux Écritures. Tous les commentateurs adventistes s'accordent sur le fait que la Papauté est présentée dans la prophétie à partir du verset 31 et suivants. Les persécutions du peuple de Dieu en Europe, l'usure des saints durant les 1260 années de la suprématie papale (Daniel 7 : 25), sont présentées dans Daniel 11 : 33-35. Dans Daniel 8 : 9, Rome (dans ses deux phases : Païenne et Papale) est dite qu'elle doit venir de l'Ouest. Lorsque Paul cite Daniel 11 : 36 (voir les références de la marge) et applique cette prophétie à « cet homme de péché, le fils de la perdition » 2 Thessaloniens 2 : 3-4. Il dit que c'est ce pouvoir « qui s'assiera comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme s'il était Dieu ». Jérusalem était le seul endroit où Dieu ordonna que Son temple soit bâti (Deutéronome 12 : 5, 11, 14, 18, 21, 26 ; 1 Chroniques 21 : 18, 28 ; 1 Chroniques 22 : 1-2 ; 2 Chroniques 3 : 1).

Ce pouvoir occidental, ce « roi » européen qui persécuta le peuple de Dieu en Europe, Paul déclara qu'il était assis « dans le temple de Dieu », et le seul endroit où le temple littéral pouvait être construit était à Jérusalem. Il est évident, alors, selon les principes du Nouveau Testament, que la prophétie de Daniel concernant le roi du Nord et le temple à Jérusalem, ne peut être comprise dans un sens

littéral – là où se trouve Jérusalem. Par le terme « *le temple de Dieu* » Paul inspiré mentionnait l'église chrétienne, voir 1 Corinthiens 3 : 16 ; 2 Corinthiens 6 : 16 ; Éphésiens 2 : 22 etc. Le Seigneur Jésus, dans Apocalypse 11 : 1-2, utilise le terme « temple » et « la sainte cité » pour faire référence à Son église.

Le livre de Daniel a été écrit explicitement pour le peuple de Dieu vivant au « temps de la fin » Daniel 12 : 4, 9, en particulier depuis 1844, lorsque la lumière supplémentaire vint au sujet de l'application antitype des choses concernant Israël. La transition de la position géographique littérale à l'application « d'église », s'opère dans la dernière vision de Daniel – une explication de ces faits précédents se produit également dans ses autres prophéties. Sa prophétie du chapitre deux a débuté dans la Babylone littérale et passe à la Babylone spirituelle centrée en Europe. Concernant la prophétie des « pieds de la statue dans laquelle le fer et l'argile sont mélangés », la servante du Seigneur dit : « Mais les chefs d'état soutiendront le faux sabbat » SDA Bible Commentary vol. 4, 1168. « Le mélange des sujets de l'église et de l'administration politique est représenté par le fer et l'argile. Cette union est en train d'affaiblir tous les pouvoirs des églises. Cet engagement de l'église avec le pouvoir de l'état apportera de mauvais résultats... Les hommes ... ont investi leurs forces dans les politiques, et se sont unis à la Papauté... » SDA Bible Commentary vol. 4, 1168-1169.

Les prophéties ultérieures de Daniel sont des élargissements de cette prophétie concernant la statue, avec l'accent particulièrement mis sur la puissance romaine dans ses deux aspects, faisant référence spécifiquement à la Rome Papale. La même transition qui se produit dans Daniel 2 peut être observée dans les prophéties suivantes de Daniel. Notre Seigneur Jésus appliquait ce même principe dans Matthieu 24 : 15-22. Il passa sans faire de pause, des armées romaines venant détruire la nation juive, désoler (*ou détruire*) le temple et Jérusalem au désolateur papal de l'église chrétienne. Le même principe peut aussi être vu en comparant Luc 21 : 24, les Romains littéraux « ont piétiné » « Jérusalem » littérale avec Apocalypse 11 : 2 où il a été prophétisé que les Romains spirituels « piétineront » « la sainte cité » « durant quarante-deux mois ».

Les prophéties dans Ésaïe 13 : 19-22 ; Jérémie 50 ; Jérémie 51 etc., soulignaient la chute et la désolation ultérieure de la Babylone antique. Les ruines littérales sont encore visibles de nos jours. Ainsi, ces prophéties rencontrent encore leur accomplissement littéral. Cependant, l'Apocalypse, l'interprète des prophéties de Daniel, applique ces prophéties dans un sens antitype, à l'échelle mondiale.

Le même principe gouverne chaque prophétie de l'Ancien Testament traitant des événements qui se déroulent dans les derniers jours. Elles sont toutes gouvernées par le principe expliqué pleinement dans le Nouveau Testament, que toutes les promesses faites et les prophéties concernant Israël et sa terre, trouvent maintenant leurs applications à l'échelle mondiale dans le cadre de l'église. Lorsqu'Israël national était la nation élue et que le pays d'Israël était sa demeure et le lieu où les bénédictions de Dieu tombaient, alors toutes les prophéties étaient inter-

prétées de façon littérale, nationale, géographique : Israël, Jérusalem, le temple et les sacrifices étaient des choses physiques dans leur sein. Le pays d'Israël était littéral, ses ennemis étaient littéraux et leurs guerres se faisaient avec des épées matérielles. « Mais le Nouveau Testament est explicite que ces choses sont maintenant appliquées dans un sens spirituel en relation avec l'église, *bien que la langue employée soit exactement la même*. Il n'y a aucun changement dans la terminologie employée, mais une application différente des mêmes mots doit être faite – ils (ces mots) doivent être mis dans un sens spirituel en relation avec l'église.

Le matériel, les choses visibles qui étaient limitées au pays et à la nation littérale d'Israël *appartenaient à l'ancienne alliance*. Le Nouveau Testament montre que les choses littérales de l'Ancienne Alliance *ont maintenant sous la Nouvelle Alliance*, une application mondiale. En particulier depuis 1844 il a été possible de voir encore plus clairement que le principe du Nouveau Testament disant que les choses de l'Israël de l'Ancien Testament sont sorties du contexte littéral, et appliquées dans une utilisation à l'échelle mondiale par rapport au « royaume spirituel mystérieux dont Il parlait » *Desire of Ages*, 391 ; Jésus-Christ, 382. Depuis 1844, la lumière avait brillé plus pleinement sur les prophéties concernant « Israël ». Il peut être compris maintenant que le livre de l'Apocalypse décrit le conflit final touchant au sabbat et à l'Israël spirituel, comme si l'église demeurait dans le pays d'Israël et que ses ennemis s'étaient rassemblés contre elle alors qu'elle se tient sur le Mont Sion avec Christ *Apocalypse 14 : 1 etc.* La Bible n'est pas en désaccord avec elle-même. « Les choses révélées à Daniel furent ensuite complétées par la révélation du livre de l'Apocalypse faite à Jean sur l'île de Patmos... Le livre de l'Apocalypse... donne une plus grande lumière sur les sujets qui sont traités dans le livre de Daniel... Tous deux relatent les mêmes sujets ». *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 114-118. Nous devons « examiner la Parole comme un tout et voir les relations qui existent entre ses parties » *Education*, 190 ; *Éducation*, 216. « Lorsqu'ainsi sondées et rassemblées, nous constaterons *qu'elles s'accordent parfaitement entre elles et que chaque prophétie est une explication de l'autre* ». *Education*, 123-124 ; *Éducation*, 140. Comme le livre de l'Apocalypse est une explication du livre de Daniel, le conflit qui est présenté dans *Daniel 11 : 40-45* se produisant autour de Jérusalem doit être le même conflit spirituel qui est décrit autour de Jérusalem dans l'Apocalypse. « La question du sabbat doit être l'issue du conflit final dans lequel le monde entier aura une part à jouer ». *Testimonies for the Church*, vol. 6, 352. Ceux qui appliquent les prophéties concernant Israël dans le pays d'Israël dans un point de vu littéral, dans un sens géographique, le font comme si l'Ancienne Alliance et l'aspect palestinien des prophéties sont encore appliqués.

En appliquant les principes du Nouveau Testament disant que l'église est maintenant « l'Israël de Dieu », et que toutes les prophéties de l'Ancien Testament au sujet d'Israël, du pays d'Israël, de Jérusalem, de Babylone, etc., décrivent maintenant les expériences de l'église et de ses ennemis, nous savons que la prophétie

concernant le royaume de Babylone, le roi du Nord, ne peut faire référence à rien d'autre, qu'à une description du conflit final dans lequel l'église est attaquée par les forces de Babylone, comme cela est décrit dans le livre de l'Apocalypse.

PRINCIPE 12

Les Applications «Double» et «Triple» de la Prophétie : «Couper Correctement la Parole de la Vérité »

2 Timothée 2 : 15

Il est vital pour les étudiants de la Bible, Adventistes du Septième Jour, d'être familiers avec « la double » et « la triple » application des prophéties au sujet d'Israël et de Jérusalem. Sans l'emploi de ces principes essentiels, l'étudiant ne sera pas en mesure d'entendre l'injonction divine de « couper correctement » la Parole de la vérité. L'incapacité à prêter attention à ces principes a été le fondement des nombreuses erreurs des derniers jours, y compris celles révélées dans l'interprétation « militaire » d'Harmaguédon. La Bible est écrite sur le principe de « *multum in parvo* » ou « beaucoup dans peu ». C'est un livre écrit sur des principes définis, harmonisant la logique avec la vision spirituelle. Les principes d'élargissement par la répétition des premières choses préfigurant les dernières, le mondial symbolisé dans les choses locales du passé, des types et des antitypes, les événements passés « des paraboles en action (*frappantes*) » des choses futures, les applications « double » et « triple », etc., prouvent que rien dans les Écritures n'est inutile ou ne doit être jeté et que le passé et le futur sont bénéfiques pour le présent.

Le principe du retour en arrière là où une chose commence et celui du retour au moyen d'un cycle progressif sur une échelle ascendante, sont clairement vus

dans les Écritures et dans la nature. Dans le monde musical, ce principe est représenté par l'octave. L'octave nous ramène pour commencer de nouveau sur la même note, mais une octave plus haute. Dans l'étude de la phyllotaxie – La disposition des feuilles ou des branches sur les arbres et les plantes – nous voyons que chaque arbre ou plante a son propre nombre mathématique. A partir d'une certaine branche ou feuille, la tige est encerclée une fois ou plus selon le nombre mathématique de l'arbre avant que la prochaine branche ou feuille n'apparaisse directement au-dessus de celle à partir de laquelle nous avons commencé à compter – ainsi de suite jusqu'au tronc ou branche. Ainsi, selon un système de spirale, nous recommençons à compter selon le nombre original – seulement toujours plus élevé que l'arbre ou la plante.

Le principe de retour en arrière et de commencer à nouveau à l'aide d'un cycle progressif est vu dans les jours de la semaine, les mois de l'année, les saisons, les révolutions de la lune autour de la terre, la terre autour du soleil, le soleil autour de son étoile centrale, et dans tous les mondes tournant autour du trône de Dieu.

Ce principe si largement employé dans l'économie de Dieu, de revenir au commencement sur une échelle progressive et ascendante doit être considéré dans l'interprétation biblique des prophéties, car les voies de Dieu sont les mêmes dans la nature et dans Sa Parole. Ces choses qui sont présentées dans les premières parties de la Bible sont répétées et élargies jusque dans le livre de l'Apocalypse, où elles sont employées *dans un sens mondial*. « Tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent dans le livre de l'Apocalypse » *Acts of Apostles*, 583-585 ; *Conquérants Pacifiques*, 519-520. Le livre de l'Apocalypse fournit les clés de l'interprétation pour la compréhension de tous les livres précédents. Le livre de l'Apocalypse démontre les principes sur lesquels toute la Bible a été écrite.

Même le lecteur occasionnel des Saintes Écritures observe que les choses qui se trouvent dans les premiers chapitres de la Genèse apparaissent de nouveau à une échelle plus grande dans les derniers chapitres de l'Apocalypse. Dans la Genèse, avant le début du péché, nous voyons le commencement d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux, un paradis sans le péché, un peuple saint, ayant accès à l'arbre de vie et qui est dans une communication ouverte avec Dieu. Le Révélateur, après que le péché ait été banni de ce monde, conclut, en décrivant les mêmes conditions restaurées. Dans la Genèse, Satan entre pour séduire, l'homme a peur et se cache de Dieu, il est banni de l'arbre de vie. L'Eden est perdu, les portes sont fermées, la terre est maudite, les douleurs, les chagrins, les pleurs et la mort s'ensuivent. Le livre de l'Apocalypse conclut les Écritures Sacrées en dirigeant vers l'époque où ces conditions seront bannies. Tout ce qui a été perdu en Eden doit être restauré – d'une façon plus complète et plus riche. *Patriarchs and Prophets*, 62 ; *Patriarches et Prophètes*, 39. Dans ces choses et dans d'autres qui auraient pu être mentionnées, le principe de fonctionnement de l'économie de Dieu est révélé. Le passé est répété, mais à une échelle plus grande, dans un ordre plus élevé. Comme les choses mentionnées dans les premiers chapitres de la Bible

sont citées dans les derniers livres, ainsi, de façon similaire, les choses mentionnées dans les premiers chapitres du livre de l'Apocalypse sont mentionnées plus loin et élargies. Le second avènement introduit dans Apocalypse 1 : 7 est porté à notre attention à plusieurs reprises tout au long du livre jusqu'à ce qu'il soit gravé dans les chapitres décrivant le conflit final.

PRINCIPE 13

Le Principe de la «Triple» Application Révélé dans l'Apocalypse

La Révélation (*Le livre de l'Apocalypse*) traite du passé, du présent et du futur - voir Apocalypse 1 : 19, Apocalypse 4 : 1. Les choses au sujet d'Israël ancien sont répétées, mais sur une échelle plus vaste. La même terminologie est employée du début jusqu'à la fin. Cependant, une analyse attentive révèle une application différente avant et après le second avènement. Le terme « La ville sainte » de Daniel 9 : 24, Matthieu 4 : 5, Matthieu 27 : 53 (faisant référence à la Jérusalem littérale) employé de façon symbolique dans Apocalypse 11 : 2 doit faire référence à l'église. *Great Controversy*, 266 ; *Tragédie des Siècles*, 286. Le même terme « la ville sainte » mentionné dans Apocalypse 21 : 1, Apocalypse 22 : 19 fait référence à la capitale *littérale* - La Nouvelle Jérusalem du royaume éternel. Cela illustre le principe de la triple application de la terminologie biblique des choses d'Israël : (1) Le littéral en relation avec les Juifs littéraux et le pays littéral d'Israël. (2) Le symbolique en relation avec le royaume spirituel de Christ. (3) Le littéral de nouveau lorsque faisant référence au royaume éternel de Christ. Le terme « temple » désignait le bâtiment à Jérusalem. Dans Apocalypse 11 : 1, le « temple » (dans son application terrestre) fait référence à l'église. D'autres références du « temple » dans le livre de l'Apocalypse désignent le temple dans le ciel où Christ plaide pour Ses disciples. Ainsi de nouveau est révélé le triple usage de ce terme. (1) Littéral aux jours d'Israël ancien. (2) Symbolique dans cette dispensation du Saint-Esprit. (3) Littéral dans le royaume céleste. Suivant le principe d'interprétation divinement donné, nous connaissons que les paroles dans Apocalypse 14 : 20 « Et la cuve fut piétinée hors de la ville » décrivent le massacre des méchants à l'extérieur de la ville symbolique, l'église, avant le *millénium*, et le

massacre des méchants à l'extérieur de la Nouvelle Jérusalem après le *millénium*.
Apocalypse 20 : 8-9.

Le Révélateur applique la prophétie d'Ézéchiél Ézéchiél 38, Ézéchiél 39 au sujet du rassemblement des grandes armées de Gog contre Israël (comparez avec Apocalypse 19 : 17-18, avec Ézéchiél 19 : 17-20). Notez l'accent mis sur le mot « lieu » dans Ézéchiél 39 : 11 et dans Apocalypse 6 : 16 comme étant la tentative des forces du monde pour détruire l'église du reste de Dieu. Il interprète le rassemblement des armées de Gog comme une illustration symbolique avant le millénium. Après le millénium, Il applique la prophétie du rassemblement littéral des armées de Gog (tous les perdus) contre la ville littérale, la Nouvelle Jérusalem Apocalypse 20 : 8-9. Les périodes de temps mentionnées dans le livre de l'Apocalypse sont conçues pour être comprises de façon symbolique jusqu'au second avènement, après quoi les mille ans sont destinés à être compris littéralement, voir *Great Controversy*, 659-661 ; *Tragédie des Siècles*, 715-718. Il s'y trouve un lac de feu symbolique Apocalypse 19 : 20 avant les mille ans, mais un lac de feu littéral après les mille ans Apocalypse 20 : 10, 14-15.

La servante du Seigneur déclare que « Christ est le centre de toute véritable doctrine » *Counsel to Parents, Teachers and Students*, 453 ; *Conseils aux Éducateurs, aux Parents et aux Étudiants*, 365. Seules les nombreuses choses d'Israël mentionnées dans les prophéties du livre de l'Apocalypse sont interprétées dans le cadre du royaume du Messie. Est-il possible de faire de « Christ le centre de » ces prophéties concernant Israël et le centre du conflit final qui est décrit comme se déroulant au pays d'Israël, mais de faire de « Christ le grand centre d'où rayonne toute la gloire ? » *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, 19. Il est nécessaire d'interpréter les présentations prophétiques comme un rassemblement symbolique avant le second retour de Christ et un rassemblement littéral après les mille ans. Ce qui était littéral en relation avec Israël national centré dans la Jérusalem littérale donna sa double application ou son application symbolique en relation avec le royaume de grâce actuel de Christ, centré dans la Jérusalem symbolique, l'église. Et après les mille ans, sa « triple » application est littérale en relation avec la Nouvelle Jérusalem. Les mêmes illustrations qui sont appliquées symboliquement avant le second avènement de Christ trouvent leur triple application finale dans un sens littéral en relation avec la Nouvelle Jérusalem littérale. Les mêmes images qui sont appliquées symboliquement avant le second retour de Christ, trouvent leur triple application ou application finale, dans un sens littéral, en relation avec la Nouvelle Jérusalem littérale.

En harmonie avec ce principe d'interprétation biblique, l'Esprit de Prophétie, applique des prophéties telles que celles de Zacharie 14, Joël 3 etc., symboliquement avant le millénium et littéralement après le millénium. Par exemple, la servante du Seigneur applique à Zacharie 14 : 12-13, le sort de ceux qui se sont rassemblés et qui ont combattu contre Jérusalem, en lien avec le sort des « faux bergers » qui ont conduit les multitudes à faire la guerre contre l'église du reste - *Early Writings*, 289-290 ; *Premiers Écrits*, 289, 290 ; *Great Controversy*, 657 ; *Tragédie des Siècles*,

714. Cette application symbolique, bien sûr, est ce qui est rendu dans Apocalypse 16 : 10. Cependant, la servante du Seigneur, écrivant les événements qui se déroulent après les mille ans présente un accomplissement littéral de la prophétie de Zacharie 14 où les « pieds du Messie se poseront en ce jour sur le Mont des Oliviers, qui est devant Jérusalem du côté Est... et ce sera une très grande vallée » voir *Great Controversy*, 663 ; *Tragédie des Siècles*, 720 ; *Early Writings*, 291 ; *Premiers Écrits*, 291.

La servante du Seigneur toujours fidèle en suivant les principes d'interprétation donnés dans le livre de l'Apocalypse, appliqua ce même principe en faisant référence à la prophétie de Joël qui dépeint le rassemblement des nations, ou « des païens » (le même mot hébreu) contre le peuple de Dieu à Jérusalem. Dieu déclare que leurs préparations pour faire la guerre contre Son peuple les conduiront à leur fin, car Il les jugera par rapport à leurs persécutions envers Son peuple : « Assemblez-vous et venez, vous tous les païens (ou nations) et, de toute part rassemblez-vous là... car là Je siégerai pour juger tous les païens d'alentour » Joël 3 : 11-12. L'Esprit de Prophétie applique ce rassemblement des « païens » (ou des nations) « tout autour » du peuple de Dieu à Jérusalem voir Joël 3 : 32 comme une présentation symbolique du conflit final dans lequel « les païens » menacent de détruire l'église du reste. A cette époque, le peuple de Dieu prie : « Agis pour que Ton peuple s'échappe ! Délivre-nous des païens qui nous entourent... Bientôt J'entendis la voix de Dieu qui ébranlera les cieux et la terre » Joël 3 : 16 Sa captivité se terminera... Ses ennemis, les païens de toute part autour d'eux, tombent comme morts » *Testimonies for the Church*, vol. 1, 183-184. Après les mille ans, lorsque décrivant le rassemblement littéral des perdus – « les armées de Satan » avec les « instruments de guerre » littéraux contre la « ville de Dieu » littérale, la servante du Seigneur emprunte les mots de la prophétie de Joël lorsqu'elle dit : « Il (Satan) rend le faible fort voir Joël 3 : 10 et inspire à tous son propre esprit » *Great Controversy*, 663-664 ; *Tragédie des Siècles*, 720-721. Ainsi il sera facile de voir que le rassemblement « des païens », les nations, « tout autour » du peuple de Dieu dans la Jérusalem est employé d'un point de vue symbolique par la servante du Seigneur lorsqu'elle écrit au sujet de l'attaque contre l'église du reste. Mais en revanche, lorsqu'elle écrivait au sujet des événements qui se produisaient après les mille ans, elle citait : « Les armées de Satan entourent (tout autour) la ville et se préparent pour l'assaut ». Ainsi, de nouveau, nous voyons de quelle façon la servante du Seigneur applique les prophéties symboliquement décrivant les forces combinées du monde contre le reste, et ensuite applique ces mêmes prophéties dans une application littérale après les mille ans.

À travers le livre de l'Apocalypse et l'Esprit de Prophétie, le Seigneur montra le principe qui doit être employé pour « couper correctement » l'Apocalypse et les autres parties des Écritures Saintes. Le millénium est la ligne qui coupe entre l'application symbolique et l'application littérale, tout comme la croix et le rejet de la nation juive terminaient le littéral, le national et le système type et introduisaient la période de l'antitype, de l'application spirituelle de l'église. Le livre de l'Apoca-

lypse est une révélation de toute la Bible et montre la véritable interprétation de tout ce qui concerne Israël, le passé, le présent et le futur. Les prophéties d'Ézéchiel, de Daniel, de Zacharie, de Joël etc., devraient être interprétées avec le principe de la triple application des choses appartenant à Israël révélées si clairement dans le livre de l'Apocalypse. C'est bien au-delà de la portée limitée de ce bref exposé de commencer à montrer de quelle façon la triple application entre dans la chaîne et la trame de la conception de nombreux passages des Écritures Sacrées. L'incapacité à appliquer ce principe a empêché certains de « couper correctement la Parole de la Vérité » 2 Timothée 2 : 15.

Dans le livre de l'Apocalypse, le centre de la tempête de tous les âges est la ville de Jérusalem, le nom qui signifie « les fondements de paix », Jérusalem, la ville du « Prince de la Paix ». Pour comprendre correctement le livre de l'Apocalypse – la Révélation – Jérusalem doit être interprétée comme le centre de la bataille entre le bien et le mal. Dans l'Ancien Testament, Jérusalem était le centre d'Israël national, et nombreux étaient les ennemis d'Israël national qui s'avancèrent contre Jérusalem. Ces ennemis sont présentés dans une illustration symbolique dans la Révélation – le livre de l'Apocalypse – comme des types des ennemis qui se rassembleront autour de Jérusalem pour attaquer le peuple de Dieu.

Le livre de l'Apocalypse porte cette représentation tout le long jusqu'à la fin des mille ans. Ensuite, les ennemis littéraux d'Israël ancien et tous les ennemis de l'église se rassembleront littéralement autour de la ville dans laquelle règne le Fils de Dieu visible, le Prince de Paix, le Destructeur du mal, pour faire « la guerre » contre Lui et contre Son peuple. Dans la prophétie de Joël, comme dans d'autres prophéties de la Bible qui décrivent le conflit entre le bien et le mal, Jérusalem est le centre. Dans Joël 2 : 32, la délivrance des ennemis dans la ville est accordée « au reste » qui se trouve à l'intérieur de Jérusalem. C'était littéralement vrai dans l'histoire d'Israël national voir 2 Rois 18 : 17-37 ; Ésaïe 37 : 32-36 etc., lorsque les enfants d'Israël étaient fidèles à Dieu. Cette prophétie décrit la protection symbolique, la délivrance, du « reste » de Dieu dans la Nouvelle Jérusalem à la fin des mille ans. Alors que la triple application des prophéties concernant Israël devient plus claire à l'étudiant des Saintes Écritures, il discerne mieux la merveilleuse sagesse de Dieu dans le schéma ainsi révélé dans les Écritures, et il se réjouit en recevant une meilleure compréhension des prophéties décrivant le conflit final, qui le poussent à trouver le repos et le réconfort en sachant que « Dieu d'une manière merveilleuse préservera Son peuple durant le temps de trouble ». *Testimonies for the Church*, vol. 1, 353.

Chacun des principes qui précèdent est suffisant pour établir notre foi dans le dernier message de Dieu. Cependant, lorsque le Message est étudié à la lumière de tous les principes présentés ici, le « message » est perçu comme étant fondé sur une fondation irréfutable. Il existe d'autres principes mais en raison d'un manque de place, il n'est pas possible de les souligner, mais ils confirment de nouveau les vérités exprimées ici. Pour un parfait équilibre dans la compréhension du message des derniers jours de Dieu, il doit y avoir une application harmo-

nieuse de toutes les lois d'interprétation. Ces lois s'ajoutent les unes aux autres et fournissent un système de vérification dans lequel l'étudiant des Saintes Écritures est capable d'être assuré que sa compréhension de certains passages est en harmonie avec le reste des Écritures. Ces principes d'interprétation doivent tous se mélanger comme les couleurs des fondations de la Nouvelle Jérusalem et ils le font lorsque l'on laisse la Bible être son propre interprète. Le salut ne dépend pas d'une appréciation savante des lois d'interprétation, mais dépend de « la repentance envers Dieu et de la foi envers notre Seigneur Jésus-Christ ». Cependant, ceux qui aiment Dieu et qui désirent faire Sa volonté, seront conduits à réfléchir sur les pensées de Dieu, et seront conduits par le Saint-Esprit « dans toute la vérité ».